MAGASINS FERMES PENDANT LE MOIS D'AOUT

TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera

Jusqu'à demain midi : Très nuageux, pluies, vent de sud-ouest puis ouest. Température stationnaire.

Mardi 23 Juillet 1946
5e ANNEE — N° 643
100, r. Réaumur Paris Gut 80-60

4 fr.

D. L. 23-VII-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais

25 frs EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

LA COMMISSION DES PRIX AGRICOLES PRÉVOIT :

PAIN, LAIT ET VIN PLUS CHERS

Mais baisse possible sur la viande

On envisage la suppression de l'égalité devant les tickets

Parmi les conclusions qui vont être solennellement élaborées cet après-midi par la Conférence économique, il en est qui intéressent plus particulièrement les consommateurs : ce sont celles qui concernent le relèvement des prix des denrées agricoles.

Le rapport précise qu'il s'agit « d'un relèvement de prix nécessaire pour assurer la régularité de l'approvisionnement ».

En route pour la hausse

Finalement pour les consommateurs cela se traduit par les perspectives suivantes, avec des prix qui ne sont encore qu'indicatifs.

BLE. — Prix du blé à la production : 1.220 fr. le quintal au lieu de 676. Avec l'application d'une taxe nouvelle, ce quintal entrera au moulin sur la base de 1.352 francs.

Nous payons le pain 7 fr. 40 le kilo. La hausse actuelle le porte mathématiquement à 15 ou 16 fr.

Si des subventions de l'Etat (montant annuel 16 milliards et demi) sont maintenues, un aménagement spécial de la vente au détail permettrait de laisser le kilo à 10 fr. environ, en faveur des « économiquement faibles ». Le gouvernement en décidera.

LAIT. — De 6 francs actuellement à la production, le litre de lait est promu à 10 francs avec augmentation éventuelle de 1 à 2 francs, après incidence de l'augmentation des salaires.

Si les subventions de l'Etat — qui jouent encore ici — sont maintenues, le litre au détail serait vendu 15 francs environ.

Il va sans dire que la contagion gagnera immédiatement le beurre dont le prix de détail atteindrait environ 240 francs.

VIN. — Prix actuel à la production : 10 francs le litre de 10 degrés. Prix proposé cet après-midi par la C.G.A. au nom des producteurs : 12 francs. Cette augmentation de 20 pour cent serait également confirmée, pendant le voyage des fûts de la production ou commerce de détail, si bien qu'elle ne se traduirait pour le consommateur que par une hausse de 5 à 10 %.

Heureuse compensation : nous aurions six litres à la taxe et du « rabiot » en vente libre (25 pour cent de la récolte). On prévoit que ce système ferait baisser fortement les prix des vins dits à appellation contrôlée.

VIANDE. — Nous l'introduisons dans le tableau. Ici, en réalité, c'est une baisse en perspective. La C.G.A. reconnaît que les prix actuels à la production (de 55 à 70 francs le kilo vif pour le bétail sur pied) sont excessifs et provoqués abusivement par la surtaxe. Elle annonce qu'elle va intervenir vigoureusement pour les ramener progressivement d'ici septembre à 40 francs le kilo.

La mise au point dépend du gouvernement. C'est l'une des principales questions prévues à l'ordre du jour du Conseil des ministres de demain, qui doit examiner parallèlement.

Toujours sur la suggestion de la C.G.A. et de la Conférence Economique, un nouvel aménagement de la répartition des denrées contingentées. Nous allons vers la suppression de l'égalité devant les tickets et l'exclusion du rationnement officiel pour d'importantes catégories de consommateurs.

Germain MANDLE.

"L'augmentation du pouvoir d'achat est liée à un accroissement de la production"

déclare M. LAMOUR à la séance plénière de la Conférence économique

A la séance plénière de la Conférence nationale économique, à laquelle assiste M. Bidault, M. Philippe Lamour, secrétaire général de la C.G.A., expose le rapport général de l'ensemble des conclusions de la Conférence.

Tout d'abord, il précise que « la conférence a pour but l'accroissement du pouvoir d'achat des consommateurs, sans augmentation du coût réel de la vie et sans avilissement de la monnaie ».

Toutefois, le secrétaire général de la C.G.A. ne cache pas qu'une majoration des salaires et un ajustement de certains prix « puissent intervenir sans incidence sur le coût de la vie, si les mesures indispensables pour en compenser ou en absorber les effets ne sont pas en même temps décidées ».

Ces mesures, la conférence n'a pas eu le temps de les étudier dans le détail. Mais M. Lamour ajoute que « les pouvoirs publics et le Parlement devraient en accepter la responsabilité quelles qu'en soient les conséquences et quelle que soit la période dans laquelle elles s'imposent ».

Puis M. Lamour en vient au système de majoration des salaires que nous avons indiqué hier et qui, selon le rapporteur, « sera pratiquement nul dans des cas exceptionnels et dépassera 30 % pour les salaires les moins adaptés ».

Car il s'agit avant tout, répétons-le, d'augmenter le pouvoir d'achat de la population.

Et comme la majorité de la population française est rurale, les travailleurs agricoles devront bénéficier de ces réajustements. En même temps, les prix agricoles à la production, notamment pour le blé et le lait, doivent être revisés.

Enfin, le rapporteur général souligne que tout le système est basé sur une production accrue. Sinon les prix monteront en flèche.

Et M. Lamour propose des mesures complémentaires :

1° En certains cas, si besoin est, augmentation de la durée du travail ;

2° Réduction des intermédiaires inutiles ;

3° Organisation d'un contrôle des changes plus efficace pour assurer la défense de la monnaie ;

4° En attendant un Conseil National Economique, que la conférence poursuive sa tâche sous forme d'un Conseil Economique et Social provisoire.

C'est au gouvernement maintenant d'étudier, d'accepter ou de rejeter les conclusions de ce rapport.

M. Bidault doit assister à la séance, mais il ne prendra pas la parole.

ERIC LABONNE ANNONCE DES RÉFORMES POLITIQUES AU MAROC

« La vie publique se formera au sein d'assemblées régionales »

RABAT, 22 juillet (D'après « France-soir »). — Ouvrant ce matin, à 10 h. 30, la session du Conseil du gouvernement, M. Erik Labonne, résident général au Maroc, a prononcé un important discours.

Après avoir défini en trois mots son programme immédiat : « Nourrir, vêtir, loger », il a passé en revue la vie économique du protectorat. Il a annoncé des améliorations dans la production du charbon et de l'électricité, la constitution de sociétés pour le lancement des industries du fer, du plomb et des engrais, et la formation de compagnies franco-marocaines de navigation maritime et aérienne.

Le pétrole marocain

Il a parlé du pétrole marocain comme d'un « long et profond mystère », qui « demeure comme un défi ». Il s'agit de « grands intérêts, d'immenses intérêts ». « Mon vœu le plus ardent serait de dire : *nous allons reprendre la tâche*, mais ce langage m'est interdit », a-t-il ajouté.

Enfin, le résident général a annoncé des réformes politiques. « La vie publique — a-t-il dit — se formera au sein d'assemblées régionales dotées d'attributions limitées, de caractère social et économique surtout. La réforme municipale est en voie d'achèvement. Le nouveau conseil du gouvernement sera un conseil unique où siégeront ensemble les représentants des divers éléments du pays », mais il n'a pas précisé son mode d'élection ni sa composition.

Une refonte de la justice est à l'étude.

Le chauffeur du duc de Windsor se tue

LYON, 22 juillet (A.P.) — Sur une route de la Côte-d'Or, le chauffeur particulier du duc de Windsor a trouvé la mort dans sa voiture qui s'est écrasée contre un arbre.

Le duc et la duchesse se trouvaient dans une autre voiture qui roulait devant et ne se sont aperçus de rien.

AUJOURD'HUI
France-soir
commence en 4e page
une émouvante
histoire en images
Les Misérables
d'après le célèbre roman
de Victor Hugo

LE PAPE COMMENTE défavorablement les nationalisations en France

CITE DU VATICAN, 22 juillet (A.P.). — Le pape Pie XII exprime le sentiment que la nationalisation des industries en France « menace d'accentuer le caractère mécanique de la vie et du travail en commun », dans une lettre adressée au professeur C. Flory, président des « Semaines sociales de France » et publiée samedi dans l'organe pontifical « Osservatore Romano ». La lettre est intitulée « Communauté nationale ».

« Le bénéfice qu'elle (la nationalisation) apporte à une communauté réelle est très douteux », déclare notamment le pape.

ESPAGNE :

Des « éléments incontrôlés » font dérailler un train

MADRID, 22 juillet. (A.F.P.) — Selon des informations reçues de Valence, un groupe d'éléments incontrôlés est entré dans la gare de la petite localité de Regis-Torno et, après s'être emparé d'une certaine somme d'argent, a enfermé le chef de gare ainsi que les autres employés dans la salle d'attente.

Un train de marchandises arrivant sur ces entrefaites, les assaillants firent de cendre le chauffeur et le conducteur et les enfermèrent également. Puis ils remirent en marche le train qui, livré à lui-même, dérailla peu après.

C'ETAIT UN FAUX FARGE

Mais les Aixois ont quand même acclamé le sosie du ministre du ravitaillement

AIX-LES-BAINS, 22 juillet (de notre correspondant particulier, par téléphone). — Pour une bonne farge, non pardon... pour une bonne farce, ce fut une bonne farce.

Quelques heures après que notre collaborateur Pierre Laroche se faisait bien prendre en sortant de la rue Lepic pour notre « super-intendant aux choses de la bouche » et au moment même où Yves Farge arrivait vraiment un peu plus haut, en Savoie, pour assister aux manifestations commémoratives du Vercors, les populations citadines et estivales d'Aix-les-Bains acclamaient le ministre du Ravitaillement.

L'histoire commença samedi soir. M. Ridel, un brave garçon, représentant d'une importante marque de pneus américains à Lyon, arrivait à Aix-les-Bains pour y prendre quelques jours de repos avec sa femme et son fils. Dès qu'il fut débarqué, le correspondant d'un quotidien régional qui flânait nez au vent, aperçut cet homme dont la corpulence, les lunettes, la moustache et la pipe lui rappelaient quelque chose.

— Mais c'est Yves Farge, bien sûr !

Et ravi du hasard, Dieu des journalistes, qui mettait sur ses pas ce gros gibier sans ticket, il marcha sus à l'Excellence.

— Monsieur le ministre...

— Je ne suis pas celui que vous croyez, répondit M. Ridel.

— Monsieur le ministre, n'ayez aucune crainte, je respecterai votre incognito ; mais faites-moi une petite déclaration, une toute petite déclaration exclusive...

— Je ne suis pas ministre et fichez-moi bien la paix !

Ce ton autoritaire, cette rudesse... Plus de doute ! Voici notre journaliste qui, sans hésiter, regarde sa victime s'installer à la terrasse d'un café situé en face de la gare et qui, tranquillisé, — l'oiseau rare est immobilisé par la soif pour quelques instants — va téléphoner à un de ses copains, correspondant d'un régional dauphinois, réputé ami intime du ministre.

1 SUITE PAGE 3

LE MAUVAIS TEMPS pourrait retarder l'expérience de Bikini

BIKINI, 22 juillet (A.P.). — L'amiral Blandy a déclaré aujourd'hui que la seconde expérience de Bikini, consacrée à l'explosion de la bombe atomique sous-marine, pourrait être retardée par suite du mauvais temps.

On sait qu'elle était prévue pour jeudi prochain (mercredi 24 à l'heure de Paris).

Le porc n° 311 était un resquilleur

KWAJALEIN, 22 juillet (A.P.). — Le porc n° 311 stupéfiait les experts scientifiques de Bikini en s'obstinant à ne pas mourir, ni même être malade, après avoir participé à l'expérience atomique du 1er juillet.

En arrivant sur les lieux après l'expérience, on l'avait trouvé, nageant dans le lagon, sans plaisir apparent, d'ailleurs, mais en très bonne forme.

Finalement, on apprend aujourd'hui que le porc n° 311 était... un tricheur, qui n'a en fait aucunement participé à l'expérience.

Une exclusivité « France-soir »

Hitler télégraphiait à P.-E. Flandin :

« MERCI POUR VOS EFFORTS EN FAVEUR DE LA COLLABORATION franco-allemande »

Demain à Versailles la Haute Cour jugera l'ancien ministre de Pétain

Le 2 octobre 1938, à 14 heures 20, le télégramme suivant était expédié de Berlin:

« P. E. FLANDIN, ANCIEN PRESIDENT DU CONSEIL PARIS.

« Je vous remercie sincèrement des amicales félicitations que vous m'avez transmises dans votre télégramme. Je vous donne ici l'assurance de mes sentiments reconnaissants pour vos efforts énergiques en faveur entente et collaboration complète entre la France et l'Allemagne. Je les ai suivis avec un sincère intérêt et je souhaite qu'ils aient des résultats plus étendus.

Signé : ADOLF HITLER. »

CE texte, que « France-soir » est aujourd'hui en mesure de rendre public pour la première fois, est la réponse adressée au lendemain de Munich par le chancelier du Reich au fameux télégramme de félicitations de M. P. E. Flandin, à l'époque champion du rapprochement franco-allemand.

M. P. E. Flandin, ancien ministre de Pétain du 13 décembre 1940 au 12 février 1941, répond maintenant de ses actes devant la Haute-Cour, qui depuis sa réorganisation n'a guère eu à juger que des utilités du pétainisme. Cette fois, c'est un premier rôle qui tient la scène, un premier rôle dont l'action ne se limite point à un bref exercice du pouvoir, mais pose dans toute son ampleur le problème des responsabilités politiques qui ont failli conduire la France à sa perte.

Quand M. Flandin jouait le jeu de l'Axe

M. P. E. Flandin n'est pas jugé au criminel, mais au civique. L'accusation ne réclame contre lui qu'une peine d'indignité nationale. La Haute-Cour souveraine peut cependant modifier le chef d'inculpation selon la tournure prise par les débats et les révélations auxquelles ils peuvent donner lieu.

Or la collaboration n'est pas seulement née de la défaite. Sont-ils plus coupables, ceux qui s'y sont résignés sous le coup du malheur, ou ceux qui, dès avant-guerre, en avaient préparé le climat, sapant ainsi de propos délibéré le moral de la nation ?

C'est pourquoi, à la veille de l'audience de la Haute-Cour, il est intéressant de connaître les activités particulières de M. P. E. Flandin, un des principaux hommes politiques français, dans les périodes tragiques qui précédèrent la guerre et la défaite de 1940.

Nous publions aujourd'hui, à ce propos, des révélations sur des faits ignorés jusqu'à ce jour ou publiés tels qu'ils furent portés à la connaissance de M. Daladier, alors chef du gouvernement, par le gouvernement britannique.

M. P. E. Flandin a beau aujourd'hui faire état de ses relations indiscutables dans la gentry britannique, il n'en reste pas moins vrai que les agents secrets anglais faisaient preuve à son égard d'une sollicitude particulière en 1938-39.

Indésirable en Angleterre...

En octobre 1938, toujours après Munich, une délégation parlementaire française était invitée par le groupe franco-anglais des Communes à se rendre à Londres.

Le général Spears, président de ce groupe, écrivait alors à M. P. E. Flandin pour lui déconseiller de venir.

Voici le passage essentiel de cette lettre :

« Je ne puis dissimuler à Votre Excellence que votre attitude durant la crise récente (Munich) qui a causé un étonnement considérable dans de nombreux milieux de ce pays, serait un facteur contraire au succès de la visite de la délégation. »

Une lettre privée accompagnait cette première communication.

...mais pas en Italie

Indésirable en Angleterre, M. P. E. Flandin ne l'était pas en Italie puisque, ne pouvant se rendre à Londres, il partit pour Milan — octobre 1938 — en voyage privé et même clandestin, au cours duquel il rencontra des émissaires qualifiés du gouvernement italien dont un représentant personnel du comte Ciano, alors ministre des Affaires étrangères.

Ces conversations se prolongèrent du 11 au 27 octobre. Elles furent entourées de mystère. D'un tel mystère que l'Angleterre s'en inquiéta et que M. Daladier en fut officiellement saisi par sir Ronald Campbell, membre du gouvernement britannique.

M. Daladier réagit, à sa manière de velléitaire, hélas ! Il fit établir pour un débat éventuel à la Chambre, un questionnaire à soumettre à M. Flandin.

Un député ami devait mettre en cause l'ancien président du Conseil et le sommer de s'expliquer sur ses entretiens politiques. Quatre questions devaient être posées :

Maurice FELUT.

2 SUITE PAGE 3

Défenestré, piétiné pendu devant son palais

AINSI FINIT LE PRÉSIDENT DE BOLIVIE

LA PAZ, 22 juillet. — Les forces révolutionnaires ont pris le pouvoir en Bolivie. Le président Gualberto Villaroel a été tué. Samedi, la situation paraissait calme. Le gouvernement avait démissionné, et un nouveau cabinet de neuf militaires, dirigé par le président Villaroel, était formé.

Mais dimanche, à 10 heures du matin, d'importantes forces révolutionnaires reprenaient la lutte, saisissant des armes dans l'hôtel de ville de La Paz.

A midi, le président Villaroel annonçait du palais gouvernemental qu'il avait remis sa démission au général Arena, commandant en chef de l'armée.

Attaque à la grenade

Cependant les rebelles voulaient s'emparer du palais du gouvernement. Le président Villaroel essaya de gagner l'aérodrome où l'attendait un avion destiné à l'emporter vers le Chili. Mais il ne put franchir le barrage des insurgés. Les révolutionnaires attaquèrent le palais à la grenade.

Les défenseurs du palais se battirent bravement, mais en vain. Les rebelles s'emparèrent du palais où ils trouvèrent Villaroel grièvement blessé, mais encore en vie. Ils le jetèrent par le balcon dans la rue où, piétiné par la foule, il mourut quelques minutes plus tard. Son corps fut alors suspendu à un lampadaire devant le palais.

Parmi les autres personnes tuées figurent son aide de camp militaire, le capitaine Waco, le trésorier présidentiel Sori, le sous-secrétaire du palais Luis Uria et le sous-chef de la base aérienne, le capitaine Desidrio Carrasco.

Après que le président Villaroel eut été tué, et le gouvernement renversé, les membres de la Cour suprême, le recteur de l'Université nationale, les chefs des étudiants et des travailleurs se réunirent pour former un gouvernement provisoire.

Les premières évaluations portent à 130 environ le nombre des morts causés jusqu'ici par cette révolution.

Un règne agité

[Le colonel Gualberto Villaroel était âgé de 37 ans. Héros de la guerre du Grand Chaco, il fut nommé président de la République après le coup d'Etat du 20 décembre 1943, fomenté par le pro-nazi Victor Piaz Estenssero, que ses partisans appelaient « El Jefe » (le chef).

Seule, l'Argentine reconnut immédiatement le régime Villaroel, qui fut mis pendant 6 mois en quarantaine diplomatique par les autres pays américains.

A l'intérieur il rencontra l'opposition des partis de gauche et son règne fut marqué par des troubles et des conspirations périodiques.

Son gouvernement déclara la guerre à l'Allemagne et prit part à l'effort de guerre allié.]

Révision supplémentaire des listes électorales

Une revision supplémentaire des listes électorales commencera demain 23 juillet et durera ju-qu'au 24 août inclus. Tous les jours, aux heures normales d'ouverture des bureaux, dimanche compris, et le dernier jour jusqu'à minuit, les mairies de Paris et de banlieue recevront les demandes d'inscription, de vérification et de rectification.

Grave attentat à Jérusalem

Les bureaux de l'état-major anglais ont sauté

(De notre correspondant particulier G. MARANZ)

JERUSALEM, 22 juillet. — Le grand hôtel « King David » où se trouvent les bureaux de l'état-major britannique, a été détruit aujourd'hui, à 12 h. 20, par l'explosion de plusieurs bombes.

Dès l'annonce de l'attentat je me suis rendu sur les lieux. Je vois emporter les victimes qui semblent nombreuses. Recouvertes à la hâte de manteaux épars dans l'hôtel, on les place dans des voitures civiles, car les ambulances sont largement insuffisantes. Toute l'aile de l'hôtel « King David », est arrachée, sur la hauteur des six étages. Un hôtel voisin, siège de l'Y.M.C.A., a été détruit.

Le service d'ordre vient de prendre des mesures de précaution, car on craint qu'il n'y ait encore des bombes sous les décombres.

L'objectif de l'agression est les bureaux du secrétariat général du gouvernement de Palestine, ainsi que l'état-major britannique, dont de nombreux services sont installés dans ce bâtiment.

Il semble que l'on a essayé de placer des bombes dans les caves de l'hôtel. Mais ces tentatives ont été déjouées. On entend maintenant des coups de feu.

2.000 FRANCS D'AMENDE à « l'homme-qui-voulait-faire-sauter-le-métro »

« Je n'ai jamais eu l'intention de faire sauter quoi que ce soit. J'adore mes enfants et c'est précisément parce qu'ils étaient dans de très mauvaises conditions d'hygiène que j'ai monté toute cette affaire. Je voulais simplement attirer l'attention des pouvoirs publics sur mon cas », a déclaré Josetovitch qui comparaissait aujourd'hui en correctionnelle pour avoir menacé de faire sauter le métro s'il ne trouvait pas d'appartement.

Le président a répondu en lui infligeant une peine de principe : 2.000 francs d'amende avec sursis.

Les caddies du golf de Biarritz sont en grève

BIARRITZ, 22 juillet. — Les caddies du golf de Biarritz se sont mis en grève pour protester contre l'insuffisance des tarifs fixés par la direction.

L'Union des syndicats confédérés a réclamé l'intervention de la municipalité.

A cause de cette grève, les amateurs de golf iront à Saint-Jean-de-Luz.

LE MYSTÈRE DE LA FOSSE-AUX-CARPES

L'ASSASSIN DE GERMAINE BRIGANDET AURAIT EU LE PROJET de la rançonner d'un million

On recherche en Allemagne l'adjudant qui détiendrait le secret du meurtre

(De notre correspondant particulier, Jacques MARGAINE)

TROYES, 22 juillet. (Par téléphone.) — **Il est maintenant question d'une rançon d'un million. Un petit coup de théâtre vient de se produire dans cette très mystérieuse affaire de la Fosse-aux-Carpes. L'auteur n'en est autre que l'adjudant Charpentier. Les déclarations qu'on lui a prêtées concernant une confession du châtelain de Villebertin sont en partie inexactes, vient-il de déclarer.**

Voici les faits tels qu'ils se sont passés et tels qu'ils ont été relatés par l'intéressé lui-même.

En juillet 1945, l'adjudant Charpentier — à cette époque il n'était que maréchal des logis-chef — rencontre, sur une route d'Allemagne, un sous-officier. C'est un adjudant de la 1re armée, et non pas de la 1re division blindée, comme il a été dit jusqu'alors. Le militaire, qui se rend à Belheim, dans le Palatinat, est en panne de voiture. L'adjudant Charpentier s'offre à le conduire à destination et le prend à bord de sa camionnette.

Chemin faisant, on échange quelques propos et l'adjudant Charpentier indique incidemment qu'il est de Troyes. C'est alors que son interlocuteur lui déclare : « J'ai connu en captivité une espèce d'original qui se disait chef de chars. Il demeure aux environs de Troyes. Un jour de bombardement violent, il a été amené à me faire des confidences. Il m'a dit qu'il avait quelque chose à se reprocher : il a été témoin de l'assassinat d'une jeune fille; Germaine Brigandet, commis par des individus venus pour la rançonner d'une somme d'un million. »

L'adjudant Charpentier ne pense pas à demander le nom du sous-officier. Il avait été d'ailleurs convenu qu'on se retrouverait quinze jours plus tard à Lauterbourg. L'adjudant de la 1re armée vint bien au rendez-vous, mais l'adjudant Charpentier, envoyé entre temps en mission, ne put s'y rendre.

Dès décembre 1945, l'adjudant Charpentier revint à Troyes. Il se remémora les bizarres déclarations qui lui avaient été faites, mais celles-ci n'éveillèrent en lui aucun souvenir. Par la suite, il fait une corrélation entre les faits énoncés plus haut et le crime de la Fosse-aux-Carpes, mais il manque d'éléments. Il chercha jusqu'au jour où il se pénétra de cette idée que l'auteur de la confidence ne pouvait être que le châtelain de Villebertin.

En avril 1946, il passa les renseignements qu'il avait recueillis à la brigade des Recherches de la gendarmerie de Troyes et l'enquête redémarra.

Le châtelain de Villebertin, nous l'avons dit, ne avoir jamais fait une confidence, mais il n'a pas encore été question, semble-t-il, de cette rançon d'un million qui vient brusquement au jour.

On recherche activement en Allemagne l'adjudant de la 1re armée. C'est sur lui que repose désormais toute l'enquête.

AUJOURD'HUI
lisez dans
Record
l'hebdomadaire des sportifs
les reportages
de nos envoyés spéciaux
René DUNAN
et A. BAKER D'ISY
sur le Tour de Suisse
et Monaco-Paris
Record
6 GRANDES PAGES 6 fr.

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des tableaux de la Tate Gallery (Jeu de Paume) ; des œuvres d'art récupérées en Allmagne (Orangerie) ; Peinture chinoise contemporaine (Cernuschi) ;; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) ; sculpture soviétique, 140, faubourg Saint-Honoré; le Sénégal, Agence économique des colonies, 16, rue La Boétie ; Estampes (Bibliothèque nationale) ; aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.

SALON DE L'ART LIBRE, Musée d'Art moderne, quai de Ne-York.

FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.

Ecoutez à la radio

Programme du lundi, 18 heures au mardi, 24 heures

NOTRE SELECTION

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.), Récital d'orgue ; Festival J.-S. Bach ; 21 (P.N.), Concert par l'Orchestre national, direct. Manuel Rosenthal : œuvres de Mendelssohn, C. Franck, Wagner.

THEATRE. — 20.30 (P.N.), Le livre de Nô, légendes d'Extrême-Orient : III. Le chevalier Misère.

VARIETES. — 21 (P.P.), Vous avez la parole, d'A. Gilloin.

●

INFORMATIONS. — P.N. : 19, 20, 23.30; P.P. : 19.15, 23. — 18 (P.P.), Leçon d'allemand; 18.30 (F.P.), A vos ordres: l'actualité artistique; 20.30 (P.P.), Ce soir en France; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (P.P.), Trois Valses; 18.15 (P.N.), Récital d'orgue; Festival J.-S. Bach ; 21 (F.N.), Concert par l'Orchestre National, œuvres de Mendelssohn, C. Franck, Wagner ; 22.15 (P.P.), Deux œuvres d'Arnold Bax ; 22.50, Orchestre Noël Chiboust ; 23.43, Cycle de la sonate, piano et violon : Beethoven.

THEATRE. — 20.30 (P.N.), Le Livre des Nô. Légendes d'Extrême-Orient : Le Chevalier Misere ; 22.15 (P.P.), Le Filou filé, de Jean Lec.

VARIETES. — 19 (P.P.), Musique sans passeport : la Catalogne ; 19.15 (P.N.), La pluie et le beau temps (Aimée Mortimer) ; 19.20 (P.N.), Musique et poésies légères ; 19.30 (P.N.), Le banc d'essai des jeunes artistes lyriques ; 20 (P.P.), Autour d'une chanson ; 20.15 (P.P.), Le Sextuor d'accordéon de Paris ; 21 (P.P.), Vous avez la parole (d'A. Gillois) ; 21.45 La fête nationale polonaise.

DEMAIN :

INFORMATIONS. — P.N. : 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 ; P.P. : 8.15, 13.15. — Culture physique : 7.15 (P.N.), 8 (P.P.).

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Petit dictionnaire musical ; 8.30 (P.N.), L. compositeur de la semaine : R. Schumann ; 9.15 (P.N.), Chant, Jeanne Montfort ; 12 (P.N.), Pièces pour piano (Mendelssohn, Schumann) ; 12.45 (F.P.), Concert par l'orchestre de Toulouse : Danse (M. de Falla), Danses brésiliennes (Tansi), Suite brève (Aubert) ; 13.5 (P.N.), Orchestre de Lille (Mozart, Bizet, Debussy) ; 14.25 Piano : Chopin ; 14.40 (P.N.), Les belles pages de Rimsky-Korsakow.

VARIETES. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 9.30 (P.N.), Education française ; 12 (P.P.), Les actualités sonores ; 12.45 (P.N.), Paris-cocktail ; 14.5 (P.N.), De l'épreuve à l'espoir, émission des Anciens Combattants.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 20 h. 30. Castor et Pollux, L'Araignée. Cydalise.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h., Gageure imprévue. La Tosca.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, mardi, 21 h. Orion le tueur.
ANTOINE, mardi, 21 h. Dix petits nègres.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h. Les 13.
CH.-DE-ROCH., 21 h., Créanciers.
COM. CH.-ELYS., mardi, 21 h., Candida.
COMEDIE-FRANC., 21 h. L'école des faisans
DAUNOU, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45. Dern. seign.
GRAMONT, 21 h. (générale). Le Revolver de Venise.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Salpêtrière
HEBERTOT, 21 h. Des souris et des hom.
LA BRUYERE, 20 h. 45. Etienne
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentel.
MICHEL, 20 h 45 Quand le diable y ser
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONCEY, 21 h. La dern marche du trône
NOCTAMBULES, mardi, 21 h., Les incend.
NOUVEAUTES, mardi, 21 h., Georges et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Desc., on vs dem
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca
TH. DE POCHE, mardi, 21 h., David et Bethsabée.
VARIETES, 21 h., Blum, Blum, tra la la.
VIEUX-COLOMBIER, mardi, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 15-20.45, Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 15, 20,45, On cherche un roi.
ETOILE, 15-21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 15 h.-20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Dejazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vallier, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
DIX-HEURES 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20 45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20 30, Paris Extra.
CIGALE, 20 30, Chante, Montmartre.
CONC. MAYOL, mardi, 15-21, Grande rev.
FOL.-BERGERE, 20 15, C'est de la folie.
LIDO, 21 30 Fleurs de France.
PETIT-CASINO, 15.30-21, Cabane Bamb.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (ttes 2 h.).
CESAR, 14, 16, 18, 20, 22, Coll. enchanté.
CINECRAN, Trente et Quarante, 14-24 h.
CINE-PRESSE (Rép.), Carref. enf. perd.
CINEAC MADEL., Angèle (permanent).
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
ELDORADO, Trente et Quarante, 13 à 24.
ERMITAGE, On meurt pa com, ça, 14-24.
GAUMONT-THEATRE, Tant que je vivrai.
IMPERIAL, Trente Quarante, 14,16,18,20.
MADELEINE, Dem. aube (perm.).
MAX-LINDER, On meurt pas com, ça.
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
PORTIQUES, Trente et Quar., 14.17 30,21.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vis, du soir.
ROY.-HAUSS. (Club), Fem. coup. more.
ROY.-HAUSS (Méliès), Gardian, 14 à 24.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45.

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT., 30 sec. s. Tokio, 14 45-24.
AVENUE, Voleur de Bagdad (permanent).
BALZAC, L'Imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.).
BROADWAY, Kitty Foyle, 14 à 24.
CAMEO, Dangereuse aventure, 12 à 24.
CINEPH. MONT., Falaise myst. (perm.).
CIN.-OPE., Ret. hom. inv.,14 30,16 30,20 30
CINE-PR. CH.-EL., Trop de maris, 14-24.
CINE-PRESSE (Ternes), Alerte aux Indes.
CINE-PRESSE (Clichy), Femmes marqu.
CINE-PRES. (Raspail), Charme Bohême.
CLICHY-PAL., Myst. du chat noir (per.)
CORSO, Scarface (v.o.), 12-24 (ttes 2 h.).
ELY.-CIN., 14.30,16,30,20.30, Symp.magiq.
FRANCAIS, Odys. Dr Wassel (perm.).
GAITE-ROCH., Le gros lot, 15-20 45.
GAUMONT-PAL., Bataan(16, 22.
ELDER, L'Imposteur, 15-20 30.
LORD BYRON, Sous le ciel de l'Argentine
MARBEUF, Citizen Kane, 14,30, 17, 20.30.
MOUL.-ROUGE, Espion noir (perm.).
MARIVAUX, Magie. OZ, 14-24 (ttes 2 h.).
NAPOLEON, Avocat mondain (perm.).
NIEL, Théod devient folle.
NORMANDIE, Od. Dr Wassel, 14,16,20 30
PAGODE, Avocat mondain (perm.).
PARIS, Laura, 14, 23.
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, L'Imposteur, 13 30, 23.
RAD.-C.-OP., Trop de maris, 15,17,21 30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (ttes 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.).

Films anglais parlant français

ARTISTIC, Chemin des étoiles, 14 30, 20 30
EMPIRE, 14-24, Vivre libre.
REX, 14-24, Cottage enchanté.

Films suisses

PANTHEON, Dern. Chance, 14 à 24.

Films russes

CL. DES VED., Ij ét. u. pet. f. 14 30-20 30

FONCTIONNAIRE A PARIS ET ÉCRIVAIN

Gabrielle Cabrini a 52 cousins dont la sainte : Françoise-Xavier

PREMIÈRE SAINTE AMERICAINE

qui fut canonisée la semaine passée à Rome

Gabrielle Cabrini.

Françoise-Xavier Cabrini.

LE 8 juillet, en la Basilique de Saint-Pierre de Rome, s'est déroulée une cérémonie sans précédent depuis la guerre : la première canonisation du pontificat actuel. La bienheureuse Françoise-Xavier Cabrini a été proclamée sainte et admise au catalogue des saints de l'Eglise : c'était la première sainte américaine... D'une vieille famille de l'Italie du Nord, les Cabrini, dispersés à travers le monde, ont cependant conservé l'esprit de famille et des croyances religieuses très solides.

J'ai eu la chance de pouvoir joindre Gabrielle Cabrini, petite cousine française de Françoise-Xavier. Après avoir erré dans les couloirs sombres d'une administration d'Etat,je suis arrivée dans un grand bureau. Quatre ou cinq personnes y travaillaient. Gabrielle se trouvait parmi elles.

— Mademoiselle Cabrini, s'il vous plaît ?

— C'est moi.

Le plus grand homme que Léon XIII ait connu

M'étant retournée, je me suis trouvée devant une femme grande, mince, distinguée. Ses traits paraissent très jeunes sous des boucles argentées. Le visage est doux mais énergique.

Le premier contact n'est pas encourageant.

— J'ai gardé un très mauvais souvenir des journalistes, dit-elle d'un ton sec et elle veut bien expliquer.

— Cela se passait pendant la guerre. Chargée par le ministère de l'Information d'écrire les prières d'un pèlerinage à Saragosse, j'eus la malencontreuse idée de parler, dans les bureaux de la Censure, de ma cousine béatifiée en 1938. Le lendemain les journaux régionaux avaient en première page un grand titre dans lequel il était question de prières de saintes et de ministères.

Et elle conclut par ces mots :

— Il est vrai que la censure n'existe plus maintenant.

La glace est rompue.

Après quelques instants de silence, elle continue :

— Oui, je suis bien la petite cousine de Françoise-Xavier, mais je n'ai pas eu la chance de la connaître. Par contre, mon père qui avait 52 cousins germains avec lesquels il entretenait des relations suivies, a souvent eu l'occasion d'apprécier la valeur de cette femme extraordinaire dont Léon XIII a dit qu'elle était « le plus grand homme qu'il ait jamais connu ». Elle a été, en effet, la fondatrice et l'animatrice d'un nombre d'œuvres tel que son nom restera célèbre en Amérique où les Américains la considèrent réellement comme l'une des leurs. Cette canonisation a revêtu pour eux une importance si grande qu'ils ont demandé au Pape de consacrer une journée tout entière à leur sainte. Rome renonça donc à canoniser d'autres saintes le 8 juillet, malgré la tradition.

Une autre Cabrini a été canonisée

« Mais si Françoise-Xavier est la première sainte américaine, ce n'est pas cependant la première sainte de notre famille.

« En effet, au XVIIIe siècle, une Cabrini, partie en Chine, a déjà été canonisée. Ma cousine, dernière fille d'une famille nombreuse, est partie très jeune pour l'Amérique. Elle est devenue citoyenne américaine parce que c'était pour elle la seule façon de mener à bien l'œuvre immense à laquelle elle avait décidé de consacrer sa vie : s'occuper des déshérités, des orphelins.

« Croyez-moi, cela fait une curieuse impression de penser aux liens de parenté spirituelle que nous avons à travers le monde. Je suis moi-même souvent très émue à cette pensée. » Son regard devient vague. Elle est perdue dans une profonde rêverie dont ma question la tire.

Couronnée par l'Académie

— Et vous, Mademoiselle ?

— Oh ! voyez-vous, j'ai certains scrupules à parler de moi. Je ne veux pas en quelque sorte profiter de la célébrité de ma cousine. J'espère acquérir une certaine notoriété, mais par moi-même, par mon talent d'écrivain.

« Je devais être professeur, malheureusement je n'ai pas eu le droit de me présenter à l'agrégation, mon père étant Italien, ma mère cependant est Française... Diplômée de langues orientales, j'ai déjà traduit en français de très beaux contes roumains. Adorant les voyages et parlant couramment de nombreuses langues étrangères, j'ai beaucoup voyagé. En 1943, j'ai fait paraître un livre. « La Résurrection des morts » qui obtint un prix de l'Académie française. Depuis, je prépare un roman ; malheureusement, je n'ai pas beaucoup de loisirs et je le regrette. »

— Quel sera le titre de cet ouvrage ?

— Je n'ai pas encore choisi le titre. Mais mon livre sera très loin de la sainteté.

Et elle a un sourire amusé aux lèvres. Sur ces derniers mots, ayant fort à faire, elle me met gentiment à la porte.

Germaine BARTOLI.

PIERRE BÉNARD VOUS PARLE...

Des bêtes et des hommes

De braves gens, au cœur sensible, viennent de célébrer en Amérique un pieux service à la mémoire des chèvres victimes de l'expérience de Bikini.

Cérémonie tout à fait respectable.

Les chèvres sont des bêtes douces et sympathiques

Ceci dit, il me semble qu'on manifeste pour les bêtes une sensibilité qu'on n'a plus pour les hommes.

Six années de massacres ont fini à leur égard par lasser les âmes les plus pitoyables.

On croit d'ailleurs reconnaître que si les hommes se battent, c'est qu'ils le veulent bien.

Les chèvres, au contraire, ne sont pour rien dans toute cette histoire.

Dans ce procès la situation des chèvres est très forte.

C'est en s'appuyant sur elle que s'est développé toute une sentimentalité à laquelle préside la Société Protectrice des Animaux qui est beaucoup plus puissante que ne l'a jamais été la Société des Nations.

Si aujourd'hui quelqu'un se permet encore d'évoquer les chambres à gaz, les horreurs de Buchenwald ou d'Auschwitz, on détournera immédiatement la conversation

Mais on s'étendra avec affliction sur le cas douloureux du petit chien à sa mémère qui a failli s'étrangler avec un os de poulet que tant de petits d'hommes ne connaissent pas encore.

Les chiens font leurs petits besoins en long et en large des trottoirs sous l'œil attendri des passants.

Un môme de trois ans qui vide par hasard le contenu de sa vessie dans le ruisseau rallie la désapprobation générale.

— Faut-il que des parents soient dégoûtants pour laisser leurs enfants faire ainsi leurs saletés.

L'autre soir, au départ d'un train de Bretagne, il y avait dans un compartiment trois gosses assis sur les genoux de leur mère.

Une dame prit place dans un coin, tenant précieusement contre son sein un sac d'où émergeait la tête d'un délicieux roquet.

Elle regarde ses compagnons de voyage avec horreur et, se penchant vers la portière, elle dit aux amis qui étaient venus l'accompagner :

— Quelle nuit je vais passer avec tous ces gosses qui vont pleurer sans arrêt.

Tout le monde s'apitoya sur son malheur et le roquet lui-même poussa quelques aboiements mélancoliques.

Plaignons ce pauvre chien qui, peut-être, dormit mal à cause de la méchanceté des petits d'hommes.

Au reste, la dame n'avait peut-être pas tort.

Les humains, non sans raison, sont dégoûtés d'eux-mêmes et d'une progéniture qui leur ressemblera.

Et sans doute, à la suite de tant d'expériences malheureuses, devrait-on souhaiter avec cette charmante voyageuse, la disparition de tous les gosses afin que s'établisse enfin sur la terre le Paradis des bons petits toutous.

« LAURA »
(La Femme au Portrait)
avec Dana Andrews
Clifton Webb
et Gene Tierney (1)
Si vous aimez les films policiers ne manquez pas celui-là !

Dana Andrews et G. Tierney dans « Laura ».

Ce n'est qu'une histoire de meurtre comme beaucoup d'autres, erreur sur la victime, inspecteur amoureux, fiancé suspect, assassin démasqué à l'ultime seconde, etc., mais l'énigme posée dès le début du film, et qui transparaît assez vite, compte à peine, tant l'art et la maîtrise du réalisateur, Otto Preminger, tiennent le public fasciné.

Ce remarquable technicien a parfaitement compris que le secret du « style » d'un policier tient beaucoup moins à l'originalité du postulat qu'à la qualité, et plus encore à l'intelligence de l'interprétation.

Un extraordinaire bonheur dans le choix des personnages permet à Preminger de créer des types qui sauvent du « déjà vu » une histoire dont nul ne songe plus à vérifier la vraisemblance. Certes, la saveur des dialogues (version originale), le rythme, l'atmosphère, les décors, la perfection du montage concourent largement à la réussite. Mais sans Gene Tierney, sans Dana Andrews et surtout sans Clifton Webb qui campe une hallucinante figure — morgue et passion — d'écrivain britannique, sortie vivante, croirait-on, d'une nouvelle de Somerset Maugham, « Laura » ne serait qu'un film policier discutable et sans grand relief.

(1) Au Paris.

André LANG.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU 23 JUILLET 1946

AGISSONS !

Les premières heures de la journée nous verront nerveux et agités, mais seul notre sommeil risque d'en subir les effets. A l'heure de notre réveil, une harmonie Mars-Lune nous rendra toute notre force combative, notre esprit d'initiative et nous pourrons agir dans toutes les branches de notre activité coutumière avec rapidité et efficacité. Tard dans la soirée, un accord Lune-Saturne favorisera les projets de longue haleine, les opérations commerciales et la correspondance d'affaire.

Le Soleil entrera dans le signe du Lion vers 23 heures.

Les enfants nés ce jour

auront un caractère assez irrégulier et déroutant. Tantôt actifs, prompts à l'action et à l'enthousiasme, tantôt méfiants et dissimulés, ils seront difficiles à comprendre et sujets à de brusques sautes d'humeur empreintes de colère et de violence. Souvent durs envers les autres comme envers eux-mêmes, ils auront de la chance, surtout vers la quarantaine, de réaliser amplement leurs ambitions.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous aurez l'occasion, au cours de cette année solaire, d'user de vos qualités d'endurance et d'activité. Elles vous aideront à combattre en vous l'incertitude et pessimisme, vos plus grands ennemis au cours de cette année. Sur le plan physique, les bonnes configurations lunaires lutteront efficacement contre les influences anémiantes de Saturne.

DANY-ROY.

RADIO-CRITIQUE

Miettes d'écoute

★ Au cours de l'émission « A vos ordres », le correspondant de la radio française à New-York, Paul Gilson, nous fait entendre de là-bas le peintre Kissling et le fou chantant Charles Trenet.

Pas si follé, le fou !...

C'est ainsi qu'il déclare « Après avoir si souvent prêté mon concours à des manifestations de bienfaisance dont j'ignorais le sens et la portée. »

Tiens, tiens !...

On s'en souvient donc encore, monsieur Charles Trenet !...

★ Bons radioreportages sur les championnats de France d'athlétisme à Colombes.

Pour une fois, cette émission « Sports et Musique » était agréablement rythmée.

Pourvu que ça dure !...

★ Si écouter Dame Radio, c'est à croire que tout le monde s'en va en vacances. Mais toutes les productions, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, tiennent à assurer les « cher-z-auditeurs » que la rentrée les retrouvera devant les micros.

Je demande un choix !...

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir :

21 heures : Poste Parisien. — Vous avez la parole, une nouvelle émission d'André Gillois. Ce sont les bavards qui vont être contents !

Trois siècles après *l'Illustre Théâtre*
la compagnie du PEYRON ce soir, bouclera son premier périple à Paris

C'EST la benjamine des compagnies théâtrales. Et Dieu sait si notre époque est riche en jeunes troupes dramatiques pleines de confiance et d'enthousiasme.

Celle-ci a tout juste dix mois d'existence. Elle a vu le jour à Montpellier. Tel l'illustre Théâtre de Molière — il y a exactement trois siècles — cette jeune troupe depuis sa fondation a battu les routes du Languedoc et du Roussillon. Et c'est le concours des jeunes compagnies, dont les « dernières » se déroulent cette semaine au théâtre Charles-de-Rochefort, qui vont la révéler aux Parisiens.

Car, conviée par les Beaux-Arts à prendre part à ce concours, subventionnée par la mairie de leur ville natale, la Compagnie du Peyron, dont le nom évoque une promenade célèbre de Montpellier, est « montée » à Paris.

Mais avant, dans le cadre même où Molière et sa troupe jouèrent sur des tréteaux, elle a donné aux chandelles une représentation de « L'Ecole des Maris » dans la cour d'honneur du château de Castries.

C'est cette même « Ecole des Maris » qu'elle donnera ce soir, au théâtre Charles-de-Rochefort, avec une pièce inédite et d'avant-garde de MM. Bertin et Taladoire, « Les sœurs siamoises », dont l'unique décor situe l'action sur un pont transbordeur, à 80 mètres de hauteur...

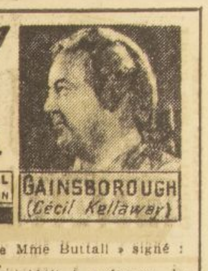
KITTY

31

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT



GAINSBOROUGH
(Cécil Kellaway)

Kitty — la narratrice — était une fille de rues, à Londres, vers 1780. Le beau sir Hugh Marcy et la tante de celui-ci en ont fait une élégante personne, qu'ils marient au riche forgeron Jonathan Buttall. Lady Susan meurt; Hugh, de plus en plus dans la dèche, est toujours l'amant de Kitty. Et le duc de Malmunster, qui s'intéresse à Kitty, invite chez lui les Buttall.

Un mari brutal

IL continuait d'inventorier ses souvenirs :

— Dans cette collection, voici les miniatures des Malmunster peintes par différents de nos grands maîtres. Cet enfant aurait pu être mon héritier s'il avait vécu, et voici Elisabeth, ma fille, morte dans sa troisième année. Et cette fée aux cheveux d'or se nommait Dorothea, une autre fille qui mourut quand elle avait à peine un an.

Il demeura un moment à fixer la miniature et il y avait comme un ton de souffrance dans sa voix lorsqu'il déclara :

— J'ai été maudit dans ma progéniture, madame .

Surprise, je levai les yeux sur lui et vis dans les siens brûler un feu qu'il cachait mal.

— Avez-vous jamais été enceinte, madame ? demanda-t-il brusquement.

— Non, non... balbutiai-je, stupéfaite d'une telle question.

— Et quelle en est la raison ? poursuivit-il imperturbable.

— Je ne sais pas.

— Allons, allons, toutes les femmes savent et toutes pensent aux enfants.

Il glissa un bras autour de ma taille, m'attirant vers lui.

— Votre mari est peut-être un triste compagnon... comme la plupart des hommes qui manquent de finesse.

Sa main caressait mon épaule :

— Répondez-moi, ma chère, pourriez-vous me donner un fils ? un héritier ?

J'étais trop absorbée pour lui répondre. Il s'inclina et pressa ses lèvres glacées sur mon épaule.

— Ne me répondez pas, madame, et retournons à votre mari et à sir Godfrey.

Il me sembla que le regard de sir Godfrey, quand nous entrâmes dans le salon, était interrogateur. Le duc fit un rapide signe de tête et sir Godfrey, se tournant vers Jonathan, lui dit :

Il faut que nous poursuivions notre conversation, dit-il, voulez-vous me faire l'honneur de passer la fin de la semaine chez moi à la campagne ? Bien entendu, je vis avec une simplicité de célibataire et le séjour ne serait pas confortable pour une dame.

Ce disant, il s'inclina devant moi comme pour s'excuser.

Jonathan accepta avec empressement, il était rouge de plaisir.

Pendant tout le temps du retour, il ne cessa de bavarder sur la grandeur du palais du duc et sur le considérable honneur qu'il nous avait fait.

— Faites préparer mes valises pour une heure du matin, j'irai chez sir Godfrey de bonne heure pour parler longuement avant que les autres invités n'arrivent.

— Mais qui d'autre est invité ?

Jonathan baissa la voix respectueusement comme s'il fût entré dans une église :

— Un secrétaire d'Etat et un membre du cabinet du roi, et ce n'est que le commencement des grands événements pour votre mari, madame Buttall.

. . . . . .

Pendant l'absence de Jonathan, le duc de Malmunster ne perdit pas de temps et je dois avouer que je m'y attendais. Le lendemain, sa voiture déposait pour moi vers midi une splendide corbeille de fleurs, puis le dimanche, un panier de fruits et un saumon empaqueté dans de la glace et de la bruyère ; une carte était jointe à l'envoi : « Pour le dîner de la belle Mme Buttall » signé : Fitz-Alan.

Annie m'aidait à préparer le lit, le dimanche soir, quand Jonathan rentra. Nous entendîmes son pas lourd gravir l'escalier, sa porte s'ouvrir et le heurt que fit sa valise sur le plancher. Je fis signe à Annie de frapper à la porte de communication entre nos deux chambres. Elle n'avait pas plus tôt obéi que Jonathan fit irruption, la renversant presque. Regardant d'un œil féroce la soubrette épouvantée, il grogna :

— Quant à vous, fichez le camp.

J'étais trop surprise pour parler.

Planté sur ses jambes, sa grosse tête balsaée comme celle d'un taureau enragé, il attendait qu'Annie eût refermé la porte pour s'avancer sur moi :

— Vous et ce vieux singe de Malmunster vous avez pensé que vous pourriez vous payer ma tête, hurla-t-il.

— Mais comment ? dis-je.

— Il leva ses bras en l'air dans un geste d'impuissante rage :

— Dieu ! quel imbécile j'étais.

Mon silence augmenta sa fureur ; il continuait :

— Qu'est-ce que c'est que ce marché ? On m'offre un nouveau contrat pour approvisionner l'armée, un bail sur de riches mines de fer, en échange de ma femme!

— Jonathan, criai-je, de quoi parlez-vous ?

Il frémissait comme un cheval sous le fouet :

— Malmunster croit qu'il est Dieu tout-puissant ! Tout le long de sa vie il n'a jamais entendu que « oui » dans toutes les langues, mais il ne l'entendra pas de ma bouche.

Je devinai qu'il y avait autre chose que la jalousie pour bouleverser à ce point Jonathan.

— Dites donc la vérité, raillai-je, c'est parce que vous n'avez pas encore obtenu un titre !

— Et qu'importe, rugit-il, c'est aussi bien pour vous que pour moi. Je ne veux pas de divorce, je veux une femme qui sera Milady ! Mais vous, petite rosse, vous avez arrangé de vous servir de moi comme d'un marchepied pour décrocher un titre de duchesse ! Milady n'était pas assez bon pour vous, n'est-ce pas ?

Cette toute rageuse accusation, par sa fausseté même, me fit en un tournemain oublier et les leçons de beau langage de lady Susan et mon sang-froid :

— Malotru, criai-je, je n'ai pas besoin de vous pour me procurer un duc si j'en veux un...

Alors en Jonathan se déchaîna le démon : il arracha son col, fendit sa chemise.

— Jonathan, criai-je, ne vous fâchez pas.

Il me lança un regard égaré et, s'approchant de moi, me saisit l'épaule et me secoua jusqu'à ce que la tête me tournât. Je criai de douleur sous son étreinte de fer mais mes cris semblaient l'encourager encore davantage.

— Avouez, hurla-t-il, avouez, avouez !

Et chaque fois qu'il répétait ce mot, il me frappait de nouveau. Il était assez fort pour me tenir debout d'une main et pour me frapper de l'autre et je ne pouvais que haleter et accepter les coups. Mon ruban, soudain, se défit et mes boucles s'éparpillèrent en tous sens, il y plongea ses doigts, me secouant comme un prunier.

Je gémissais :

— Arrêtez-vous, je vous en prie.

— Je t'apprendrai ! tu voulais souiller mon nom, n'est-ce pas ?

De la main, il me jeta à terre. Je roulai sur le ventre cherchant à protéger ma figure. Il me frappait toujours plus fort sur les épaules et sur les reins. Dans ma souffrance, je pensais à la vieille Meg... et dire que j'avais espéré que jamais plus personne au monde ne me battrait...

— Aventurière ! prostituée ! hurlait-il.

DEMAIN :

Une jeune veuve qui n'a pas de chagrin

Tirage du 20 juillet 1946 : 407.840 exemplaires

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

La meilleure lettre de la semaine

La meilleure lettre de cette semaine, désignée à l'unanimité par nos lecteurs, est celle de M. Jean Pol, 119, boulevard Sébastopol, à Paris, intitulée « Pour les vacances des enfants pauvres », et parue dans France-soir du 19 juillet.

M. Jean Pol gagne donc la prime de 2.000 francs.

Chaque lettre de lecteur que nous publierons sera rétribuée 200 francs et chaque semaine, nous demanderons à nos lecteurs de désigner la meilleure lettre de la semaine, dont l'auteur recevra 2.000 francs.

Découpez chaque semaine cette rubrique pour désigner la « meilleure lettre de la semaine ».

La réforme du bac

Le scandale du baccalauréat semble devoir précipiter une réforme que beaucoup de gens de bon sens réclament depuis de longues années. M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, envisagerait de supprimer tout net cette épreuve disqualifiée. Cette intention sera-t-elle suivie d'effet ? Les parents et les candidats sérieux l'espèrent.

Comment diminuer les incidences de chance et de malchance ? En faisant davantage entrer en ligne de compte (le repêchage étant insuffisant) la moyenne générale du travail de l'année. D'autre part, on pourrait adopter pour le baccalauréat le système des deux correcteurs, comme cela se fait dans d'autres examens.

Ne serait-il pas utile de développer l'enseignement moral et civique dans les écoles primaires supérieures et secondaires ? Cet enseignement est donné aux petits ; quand les élèves sont en âge de mieux comprendre, c'est justement alors qu'on le supprime.

André DARRICAU, 30, rue Labarge, Bègles (Gironde).

Ma fille a échoué au bac philo sujet choisi : « la personnalité ». Une de ses camarades ayant traité le même sujet de la même façon a eu une note excellente. Ne serait-il pas possible que les copies passent par plusieurs examinateurs ? Ce serait plus logique.

M. VIVENOT, 104, rue de Rennes, Paris.

Récompense ou aumône ?

Une fillette de Saint-Maur-des-Fossés, reçue première au certificat d'études, s'est vu royalement attribuer par la commune comme récompense la somme de... 20 francs. De plus, il faut se déranger et aller à la mairie avec un livret de caisse d'épargne pour faire enregistrer ce don important.

R. FLORION, 11, rue Berthe, Paris.

Livres scolaires

Les journaux paraissant sur quatre pages, c'est que notre stock de papier s'améliore. Dans ces conditions, il doit être possible de se montrer un peu plus large pour les livres des écoliers, car ceux-ci sont bien mal partagés.

H. DUVOISIN, 11, rue Saint-Marceaux, Paris.

Il manque un lexique

Il faudra bientôt un lexique spécial pour déchiffrer les initiales qu'on emploie actuellement à tout bout de champ. Cela devient une sorte d'ésotérisme réservé aux seuls initiés. On parle dans un journal du C.C.D.V.T., un peu plus loin du A.N.P.T.V.M., et puis encore de l'A.F.A.T. Qu'est-ce que tout cela veut dire ?

Georges ELIET, Saint-Fraimbault de Lassay (Mayenne).

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIANDE. — Pour la semaine du 22 au 28 juillet : 250 gr. de charcuterie à tous les consommateurs contre les tickets B 8 (100 gr.), B 7 (100 gr.) et BD (50 gr.) de juillet.

Sont prorogés, les tickets : CA de viande (viande fraîche), CB de mai (cheval, agneau ou chevreau), B 4 et BC de juillet (porc), B 5 de juillet (charcuterie) et CA de juillet.

les conseils de Philomène

Sauce tomates froide

Cette sauce améliore toutes sorte de hors-d'œuvre : poissons de conserve au naturel, œufs durs, filets d'anchois ou de harengs, moules, restes de poisson, etc...

Cuisez et préparez en épaisse purée très épicée 300 gr. de tomates bien mûres, laissez tiédir.

Pilez un jaune d'œuf dur dans un bol, mélangez-y peu à peu la purée de tomates et une cuillerée d'huile. La sauce doit être très lisse, poivrez-la fortement.

On peut, à volonté, ajouter deux anchois pilés avec le jaune d'œuf ou quelques câpres, ou une cuillerée de vinaigre.

Ces proportions permettent d'obtenir environ trois cuillerées à bouche de sauce.

PHILOMENE.

LE Constellation
DE JUILLET
est paru
LA REVUE DU MONDE DE DEMAIN
Vous y lirez des
ARTICLES, REPORTAGES ETUDES
D'ANDRE LABARTHE - LOUIS JOUVET
GABRIELA MISTRAL - ROGER CAILLOIS
NOEL DEVAULX - STEPHEN SPENDER
etc. etc...
et comment
LE MARÉCHAL STALINE EST DEVENU INGÉNIEUR
ILLUSTRATIONS DE PICASSO, BERARD, HETREAU
DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES
CONSTELLATION *est l'édition parisienne de la "France Libre" revue mensuelle créée à Londres en 1940 par A. LABARTHE. En vente partout : 100 f*

MOGADOR
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS.
Soir., 20 h 45. Matinées Jeudi et Dim., 15 h.
Salle à ciel ouvert

La Compagnie de Georges Rollin présentera à partir du lundi 22 juillet, au Théâtre Gramont, **Le Revolver de Venise**, une nouvelle pièce en trois actes de Pierre Grève et Victor Camarat, les deux auteurs de **Rimbaud ou l'Enfant perdu**, qui fut créé à Paris en 1939.

La mise en scène est réglée par Jean Vernier, qui vient de réaliser dernièrement **Les Incendiaires**, aux Noctambules.

Le décor unique est brossé par Zaccagnino.

Les cinq personnages de cette comédie moderne, dont l'action se déroule dans un hôtel de Monte-Carlo, sont joués par : Georges Rollin, Lisette Chambar (retour d'Amérique), Claire Muriel, Philippe Auriol et Daniel Crouet.

FOLIES-BERGERE
Tls l. s. 20 h. 15. Dim et Lundi 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

LES SPECTACLES DE PARIS

★ M. Jacques Séverac réalise, à l'heure actuelle, dans les environs d'Eymoutiers, les extérieurs du film : *Nuit sans fin*, tiré du roman *Gerbe Baude*, de Georges Magnane, avec les principaux interprètes : Ginette Le

Défense des Français

Insistons

CERTES, nous voulons bien compatir aux ennuis de M. Robert Schuman. Le rêve de l'équilibre budgétaire est commun à tous les Français. Mais ils savent, hélas ! que ce n'est qu'un rêve.

Cependant, puisqu'en dépit des adjurations des techniciens, le budget va en prendre une nouvelle secousse, on nous permettra d'insister à nouveau sur la situation d'une catégorie minable de Français, les petits rentiers, tant nous recevons, à leur propos, de lettres navrantes.

C'est ainsi que les titulaires de rentes viagères de la Caisse nationale des retraites, qui ont aliéné leur capital dans l'espoir de s'assurer une vie décente pour leurs vieux jours, ne bénéficient d'aucune bonification, d'aucun abattement d'impôt.

Ne serait-il pas juste de les admettre à une certaine péréquation ? Cela ne grèverait pas tellement le budget et ce serait en tout cas un acte de justice que personne ne pourrait contester.

Mais, on vous l'a déjà dit, par ces temps de R. P., les petits rentiers ne constituent pas une force électorale dont les grands partis aient besoin de tenir compte.

Sainte Naphtaline

VOICI un cas bien curieux : Un jeune Français s'est engagé à la libération dans les rangs de la division Leclerc. Il fait la campagne d'Allemagne, se bat courageusement, écope d'une blessure, puis, guéri, est versé au corps expéditionnaire d'Indochine, où il va faire connaissance avec nos bons amis du Viet-Minh.

Sa mère, se présentant l'autre jour pour percevoir l'allocation qui lui était allouée depuis un semestre, se fit vertement éconduire :

« Vous n'avez pas droit à cette allocation, vous l'avez touchée indûment, la division Leclerc n'étant pas une formation régulière ! », lui déclara-t-on.

Nous pensons bien qu'on va, avec tous les moyens coercitifs dont dispose l'administration, exiger que cette femme rembourse l'allocation indûment perçue.

Mais nous serions tout de même contents de connaître la réaction de M. Michelet et aussi celle du général Leclerc.

Pierre THIBAULT.

Succès de l'opposition aux élections turques

MALGRÉ LA PRESSION GOUVERNEMENTALE

UN CANDIDAT TUE 19 ARRETES

ANKARA, 22 juillet (A.F.P., A.P., I.N.S.). — Des patrouilles armées parcouraient, hier, les rues des villes et villages turcs, et nombre d'incidents, la plupart sans gravité d'ailleurs, sont signalés de tous les points du territoire.

C'est ainsi qu'à Adana, un candidat de l'opposition a été tué par la police. 19 membres du parti ouvrier socialiste turc ont été arrêtés et le leader du parti a déclaré que son parti ne prendrait pas part au vote.

La participation au vote est la plus élevée qu'on ait enregistrée jusqu'à présent. Elle dépasse 75 % dans certaines villes.

Les résultats complets ne seront pas connus avant mercredi

[Pour la première fois, les élections turques ne se font pas sur le système. Le parti gouvernemental : Parti Républicain du peuple, a devant lui deux partis d'opposition, récemment constitués : le Parti Démocrate et le Parti du Relèvement national, mais, selon de nombreux observateurs, cette opposition serait de pure forme et n'aurait pas de fondement réel.]

Victoire probable du P.R.P.

Les premiers résultats officieux des élections législatives turques font prévoir une victoire du Parti Républicain du Peuple avec cependant une très forte avance du Parti Démocrate dans les vilayets du sud et de l'ouest, notamment à Istambul.

L'élection de M. Ismet Inonu et de M. Saradjoglou paraît assurée, de même que celle des leaders démocrates : le maréchal Tchakmak et Djelal Bayan.

Tous les vilayets de l'est, dans lesquels le Parti Démocrate ne présentait pas de candidats ont donné un grand nombre de voix au Parti Républicain. Le Parti du Relèvement national a obtenu un nombre de suffrages insignifiants.

Selon le Parti Démocrate, des interventions illégales se seraient produites dans de nombreux centres, notamment à Smyrne.

« Ce n'est pas ma femme défunte qui peignit des chefs-d'œuvre c'est moi »

déclare Georges Van Haardt et il le prouve

De n. corr. part. C. MARAND

JERUSALEM, 22 juillet (par câble via Eastern). — Coup de théâtre dans les milieux artistiques de Jérusalem, Georges Van Haardt, le mari du célèbre peintre Egga Van Haardt a révélé qu'il était l'auteur des célèbres œuvres de sa femme et en a fourni des preuves qui ne laissent aucun doute.

Issu d'une excellente famille de l'aristocratie polonaise, George, de son vrai nom Jerry Brodwilki, fut contraint d'étudier le droit et d'entrer dans l'administration. Mais lorsqu'il épousa Egga Van Haardt, de l'académie des Beaux-Arts de Poznan, elle obtint qu'il retournât secrètement à la peinture malgré le serment fait à sa famille.

Au printemps de 1936, une exposition Egga Van Haardt fut une révélation pour le public. Mais le secret continua néanmoins à être bien gardé par le couple.

Maintenant qu'Egga Van Haardt est morte, son mari ne pouvant supporter de ne plus peindre vient de dire la vérité.

2 enfants de chœur trouvent le cadavre du « Tarzan féminin »

LONDRES, 22 juillet (de notre env. spécial A. de SEGONZAC). — Un enfant de chœur de 7 ans a découvert le cadavre d'une « femme Tarzan » dans le cimetière attenant à l'église de Saint-Luc, à Ho loway, un quartier du Nord de Londres. L'enfant, Alan Roberts, se précipita chez le bedaud criant : « J'ai trouvé une femme ! Elle a été assassinée. »

Mrs Mona Vanterstay, 43 ans, mère de cinq enfants, la victime, n'était pas une femme ordinaire. Avant d'abandonner le music-hall, en 1940, elle se disait la championne du monde des poids et haltères. Elle avait de qui tenir : ses parents étaient connus dans es milieux du cirque sous le nom de « Les Atlas », et, pendant des années, sa mère se targua d'être la femme la plus forte du monde.

Mrs Vanterstay connaissait toutes les finesses du jiu-jitsu. Comment ce Tarzan féminin, plus athlétique que la majorité des hommes, a-t-elle pu se laisser étrangler dans un cimetière à 10 mètres du portail de l'église ? C'est un mystère.

Le samedi soir, elle fut aperçue seule au cinéma. La police pense qu'elle prit un raccourci pour rejoindre son domicile et, traversant le cimetière, fut attaquée à l'improviste. Le corps était partiellement dépouillé.

STALINE REÇOIT LE PRÉSIDENT DU CONSEIL TCHÉCOSLOVAQUE

MOSCOU, 22 juillet (A.F.P.). — La radio de Moscou annonce que le généralissime Staline a reçu samedi soir M. Gottwald, premier ministre de Tchécoslovaquie, et les autres membres de la délégation tchécoslovaque arrivés dans la capitale soviétique.

30 ans de prison pour avoir transformé trois femmes en savon

ROME, 22 juillet (A.F.P.). — Léonarda Cianciulli a été condamnée à trente ans de réclusion par la Cour d'Assises de Reggio d'Emilie.

Elle avait attiré chez elle trois femmes qu'elle tua et dépeça et avait fabriqué du savon et des bouuies avec les cadavres de ses victimes.

DES LETTRES ANONYMES AU CYANURE

marquent, en Suisse, la reprise de l'antisémitisme

Un employé retraité est arrêté

GENEVE, 22 juillet (de notre corresp. particulier). — « Attention... Danger de mort !... » Par tous les moyens à sa disposition, la presse, la radio, les haut-parleurs, les agences télégraphiques, la police fédérale s'est efforcée de mettre le public en garde contre des lettres anonymes contenant un très violent poison, envoyées en nombre important par des inconnus à différentes personnalités de Berne, Zurich, Bâle et Lucerne, et surtout à des Juifs occupant des situations en vue.

Il s'agit d'enveloppes blanches contenant des photographies de caractère antisémitique, d'un texte dactylographié sur du papier rose signé : « Die Wacht âm Morgarten » (La sentinelle du Morgarten), allusion à une bataille remportée par les Suisses sur Léopold d'Autriche en 1315 et qui assura leur indépendance.

Les petits sachets

Ces lettres demandant l'arrêt immédiat de la propagande pro-sémite, faute de quoi, les « protecteurs des Juifs » feront connaissance avec une recette qui a fait ses preuves. » En outre, tous les Juifs sont invités à quitter la Suisse au plus tard avant la fête de Pâques en 1945.

Dans chacune de ces enveloppes, se trouve un petit sachet contenant la dose énorme de 3 grammes de cyanure de sodium, dont quelques milligrammes suffisent pour causer presque instantanément la mort.

La police fédérale a déjà arrêté à Vevey un individu, employé retraité, fortement soupçonné d'être l'auteur de l'envoi de ces lettres au cyanure.

GREISER EX-PRÉSIDENT DE DANTZIG A ÉTÉ EXÉCUTÉ

NEW-YORK, 22 juillet (A.F.P.). — L'ancien gauleiter Greiser a été exécuté hier matin, annonce la radio américaine.

[En 1939, Greiser était Président du Sénat de la ville libre de Dantzig. Il fut ensuite nommé gauleiter de Poznan et a été condamné à mort par les Polonais.]

LES HÉRISSONS PROPAGERAIENT la fièvre aphteuse

LONDRES, 22 juillet (A.F.P.). — Depuis deux mois, une épidémie de fièvre aphteuse ravage le bétail de Boughton, dans le Norfolk. On a observé en même temps une augmentation extraordinaire du nombre des hérissons dans la région.

Les experts du ministère de l'Agriculture estiment que la redoutable maladie a pu être transmise par ces animaux. Les autorités ont décidé de faire procéder à une hécatombe de hérissons.

LA FUSION des zones anglaise et américaine en Allemagne serait réalisée cette semaine

LONDRES, 27 juillet (Dépêche « France-soir »). — Le gouvernement britannique a convoqué à Londres sir Briom Robertson, gouverneur militaire adjoint, et sir William Strang, conseiller politique des autorités britanniques d'occupation. Ils doivent étudier, avec le Foreign Office les modalités d'une union entre la zone anglaise et toute autre zone, sur la base proposée samedi à la Commission de contrôle de Berlin, par le général Mac Narney au nom des Etats-Unis.

On pense qu'un accord pourra être conclu cette semaine entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Cet accord comprendrait une dénonciation implicite des clauses de Potsdam et envisagerait la résiliation de la clause du minimum de production industrielle autorisée. Les Anglo-Saxons prévoient, en effet, un développement industriel de l'Allemagne afin de permettre à leurs zones de payer leurs frais d'occupation.

UNE INITIATIVE de France-soir

Les honnêtes gens, M. Farge, veulent que ça change !

Il faut, cette fois, que la bataille du ravitaillement soit gagnée et que les Thénardier qui rançonnent impunément le pays paient durement leurs trop longues rapines.

Voilà, M. Farge, ce que pensent les honnêtes gens, dont vous réclamez le concours.

France-soir les a consultés pour vous.

Ils ont répondu par les porte-parole les plus qualifiés de l'opinion publique : producteurs, commerçants, syndicalistes, anciens combattants, femmes françaises, etc... Ils ont répondu surtout par des milliers de lettres venues des foyers les plus divers. Ils nous ont livré, avec des suggestions judicieuses, que vous connaîtrez, le secret des soucis et des misères qui vous éclaireront autant qu'ils nous ont émus.

Toutes ces lettres vous demandent de mobiliser votre volonté et vos ressources pour vaincre, puisque vous avez accepté, avec la charge ministérielle, la responsabilité de livrer ce qui sera — espérons-le — la dernière grande bataille du ravitaillement.

Ce que veulent nos lecteurs

Merci à nos lectrices et nos lecteurs pour l'empressement avec lequel ils nous ont écrit. Leurs lettres, qui contiennent d'intéressantes suggestions, vont être — comme nous l'avions promis — transmises à M. Yves Farge. Comme conclusion, nous en avons dégagé une sorte de charte populaire du Ravitaillement, dont nous publions les grandes lignes et qui sera jointe à ce dossier des lecteurs de *France-soir*.

Continuez à nous écrire. Les meilleures de vos lettres seront publiées dans notre rubrique « Nos lecteurs ont la parole ». Toutes seront retenues et examinées avec le plus vif intérêt par nos services de rédaction.

Judiciairement

— Châtiment exemplaire des trafiquants et des fraudeurs, avec confiscation de leurs biens.

— Application rigoureuse de la législation en cours, en attendant son renforcement et accélération de la procédure.

— Epuration administrative et sanctions sévères à l'égard des fonctionnaires défaillants, si haut placés soient-ils.

Pour un meilleur ravitaillement

— Retour progressif à la liberté des transactions, mais maintien momentané d'un rationnement plus large et mieux organisé pour les denrées rares ou de première nécessité.

— Contrôle sévère des prix, avec revision de la législation actuelle à peu près inopérante.

— Patronage officiel pour les comités de surveillance des prix.

— Revision des privilèges accordés aux coopératives d'administration et aux cantines, et répression des abus.

— Suppression des intermédiaires inutiles.

— Création d'un réseau intercoopératif assurant, parallèlement au commerce, la collecte et la distribution, depuis la production jusqu'à la consommation.

— Rémunération équitable des denrées à la production avec, comme corollaire — le renforcement des mesures destinées à assurer la collecte et la livraison (lait, beurre viande, vin, etc.).

— Déblocage plus rapide des stocks, trop souvent avariés.

— Révision, simplification, économies dans les services du ravitaillement.

— Contrôle moins paperassier, mais plus efficace, de la fabrication et de la distribution dans les usines de transformation : sucre, chocolat, chicorée, conserves de poisson.

— Révision de la vente des œufs.

— Suppression des inscriptions.

— Surveillance et réforme des grands marchés de gros : halles centrales, la Villette, Vaugirard.

G. M.

La Yougoslavie accepterait sous condition un statut international pour Trieste

BELGRADE, 22 juillet (A.F.P.). — La radio yougoslave diffuse l'information suivante :

Le vice-ministre des Affaires étrangères a annoncé hier que la Yougoslavie accepterait que Trieste soit placé sous la tutelle du Conseil de sécurité de l'O.N.U. à condition toutefois que :

1. La population de la ville donne la preuve qu'elle est capable de se gouverner elle-même ;

2. Le maintien des institutions démocratiques soit garanti dans son futur statut ;

3. Ce statut reconnaisse le fait que Trieste est indissolublement lié à la Yougoslavie ;

4. La Yougoslavie ait le droit de nommer le gouverneur de la ville ;

5. Certains privilèges d'ordre économique soient accordés à la Yougoslavie.

[M. Bebler, vice-ministre des Affaires étrangères, a commenté lui-même ce plan à la radio. Il est à remarquer que jusqu'ici, la Yougoslavie s'opposait à toute espèce de statut international pour Trieste.]

PALESTINE ÉTAT FÉDÉRAL recommanderaient les experts anglo-américains

LONDRES, 22 juillet (De not. env. spéc. A. de SEGONZAC). — Des experts anglais et américains, qui préparent en commun, à Londres, un rapport sur la Palestine, n'auront pas terminé leurs travaux avant la fin de la semaine.

Mais, d'ores et déjà, ils semblent avoir atteint la conclusion que le seul moyen de rétablir la paix en Palestine est d'organiser le pays sur la base fédérale. Leur projet serait copié sur le plan établi pour les Indes, c'est-à-dire séparation de la Palestine en deux Etats arabe et juif, mais avec une administration centrale représentative des deux groupes responsables de toutes les questions d'intérêt commun.

Ce projet sera très certainement favorablement retenu par le gouvernement britannique qui, de son côté, avait déjà envisagé une solution similaire.

Les experts recommanderaient aussi qu'un appel mondial soit lancé en faveur des juifs d'Europe, demandant que chaque pays accorde, suivant ses possibilités, abri à un certain nombre d'entre eux. Les Etats-Unis seraient disposés à donner l'exemple sur ce point et autoriseraient l'immigration d'une centaine de milliers d'israélites.

Ainsi serait réglé à la fois le problème de la Palestine qui, de l'avis de tous ne peut pas prendre tous les israélites désireux de rejoindre la Terre promise, et le problème du million de réfugiés israélites se trouvant en Europe.

« Je ne suis pas Yves FARGE »

SUITE 1

Cinq minutes plus tard, arrivait le copain. Il contemple le consommateur à pipe et à lunettes, hésite mais, sous le regard ironique de son confrère, il attaque bravement :

— Bonjour, ministre... Comment vas-tu ? Tu te souviens quand tu étais rédacteur en chef de la *Dépêche du Dauphiné* ?...

Le commerçant commence à trouver cela très drôle d'autant plus drôle qu'il a été déjà en relations avec M. Farge quand celui-ci était commissaire régional à Lyon. Puisqu'on veut qu'il soit Farge, eh! bien il le sera. On est en vacances, après tout!

Il invite « son vieux pote de la presse » à boire un verre. Celui-ci, bon prince, demande que son camarade les rejoigne. Un quart d'heure plus tard, tous les journalistes locaux, deux journalistes parisiens en villégiature et des photographes sont attablés autour d'un Yves Farge disert qui s'amuse comme un petit fou à répondre « à condition que ce ne soit pas pour être publié » à cent questions sur Bikini, la peine de mort pour les affameurs, le marché libre.

Et pour se débarrasser quand même de ses tourmenteurs, il se lève soudain et dit :

— Messieurs, je regrette, mais vous comprendrez que je dois aller dîner dans un petit bistrot régulier, loin des restaurants d'une ville d'eau de luxe.

Le salut de la municipalité

Hélas! le « vieux copain » qui insiste au nom de leur vieille camaraderie et du temps héroïque où ils militaient ensemble au Comité du Front Populaire de l'Isère, lui a arraché la promesse qu'il viendrait prendre ensemble le « der des der » dans une brasserie qui est en face le Casino.

A 22 heures, cette brasserie est pleine à craquer et M. Ridel, qui est décidé à tout dire pour en finir avec la plaisanterie, est salué par des représentants de la municipalité, une retentissante *Marseillaise* est jouée par l'orchestre Raymond Vernet, la salle debout, l'acclame.

— Vive Farge ! Vive le ministre !

M. Ridel s'en fut aussi vite que cela lui fut possible sans avoir pu détromper ses admirateurs qui le poursuivirent dans la rue. Les acclamations d'une foule qui s'amasse et prouvent qu'à toutes ses qualités, M. Farge a raison d'ajouter la modestie.

HITLER TELEGRAPHIE A P.-E. FLANDIN

SUITE 2

1. Avez-vous informé le gouvernement français que vous alliez en Italie, peu après Munich, avant toute démobilisation allemande ?

2. Avez-vous eu des entretiens politiques sur les relations de la France avec les puissances de l'Axe? Avez-vous participé à des échanges de vues avec des émissaires allemands ou italiens ?

3. Avez-vous reçu directement ou indirectement une communication télégraphique de Hitler ?

4. Avez-vous adressé une lettre personnelle au chancelier du Reich?

Mais le flirt italien de M. P. E. Flandin continua de plus belle.

Commensal de l'ambassade d'Italie, il était à ce point bien en cour que le 7 juillet 1939, l'ambassadeur avisait personnellement Mussolini d'un éventuel voyage de M. Flandin à Turin.

Et c'est dans ce même mois de juillet que l'ancien président du Conseil, villégiaturant sur la Côte d'Azur, aurait rencontré à Monte-Carlo M. Wilhelm Herth, industriel allemand, agent de la Reichwehr, grand distributeur des fonds spéciaux de propagande du Reich.

Il était alors question d'un complot politique visant à porter au pouvoir en France un gouvernement Flandin auquel aurait collaboré Pierre Laval et Bergery.

M. Daladier, tenu au courant, hésite encore à courir le risque d'un débat public.

C'est le propre de M. Daladier d'hésiter.

Il est vrai que M. Flandin est un rude joueur parlementaire qui a déjà tiré ses prévôts en se tirant si habilement de la fâcheuse affaire de l'Aéropostale.

Quand éclata le drame

Mais à l'orée du grand drame, quand la France va être jetée dans le tourbillon, en avril 1940, M. Flandin est-il encore en Italie ?

Est-il vrai qu'une entrevue est préparée à San Remo entre l'ancien président du Conseil et des émissaires allemands ?

Le gouvernement français est au courant, mais l'offensive allemande fait passer au second plan les intrigues politiciennes. Hitler a donné la parole aux canons. M. Flandin n'est plus qu'un petit pion négligeable sur l'immense échiquier de la guerre. Le Reich, ivre de sa victoire, n'a que faire des agents doubles. Il trouve mieux, c'est l'heure de Pétain, c'est l'heure de Laval.

13 décembre 1940.

Pétain vient de jeter Laval par dessus bord. Tout naturellement il pense à Flandin. Voici celui-ci installé au ministère des Affaires étrangères.

Pour y faire, dira-t-il, la politique de la France contre l'Allemagne, pour inaugurer le double-jeu, pour organiser la résistance, pour rétablir le contact avec Londres.

Retour en scène

Certes, M. P. E. Flandin est d'une autre trempe que l'équipe qui s'agite autour du vieux maréchal. Il sait, lui, un enfant du séraïl, que l'esprit républicain a poussé en France des racines trop profondes pour qu'on puisse le détruire avec une tapageuse imagerie d'Epinal.

De là la comédie du Conseil national, dans la formation duquel il fait montre d'un certain éclectisme. De là les feintes avec l'envahisseur pour qui il est devenu suspect.

Mais, en fait, rien n'est changé, comme en témoignent les notes secrètes adressées par le ministre à ses agents diplomatiques, où il précise le 24 décembre 1940 :

« Le gouvernement n'a jamais envisagé de modifier la politique qu'il poursuit avec les puissances étrangères et notamment avec l'Allemagne. »

Les difficultés présentes seront finalement aplanies, « aucun changement ne devant être apporté à la politique de collaboration franco-allemande ».

Le 24 janvier 1941, M. P. E. Flandin écrit encore sous la mention « très secret » :

« Je tiens à préciser à nouveau que le départ de M. Laval a été motivé exclusivement par des considérations de politique intérieure, la politique de collaboration franco-allemande affirmée à Montoire dans les entretiens Pétain-Laval n'ayant jamais été mise en cause. »

Hélas ! les Allemands, en dépit de ces assurances, ne pardonnaient pas. Laval leur paraissait plus sûr. M. P. E. Flandin ne parvint pas à retrouver l'oreille du Führer. Les télégrammes étaient oubliés. Le Reich refusait ses offres de service. Le 12 février 1941, M. P. E. Flandin quittait le pouvoir.

L'oubli n'est pas venu

Depuis cette date il avait cru pouvoir se faire oublier dans sa retraite algérienne. Un instant même, quand Darlan opéra sa volte-face, il avait pu espérer remonter en selle. Trop tard. L'oubli n'était pas venu. Des Français se souvenaient.

Il appartient à la Haute-Cour d'apprécier. Que ce collaborateur avant la lettre puisse se targuer de certaines amitiés britanniques ne change rien aux faits.

Des hommes politiques alliés ont pu estimer qu'ils pouvaient à leur tour se servir de lui. Il a pu aussi, en homme ne manquant pas de clairvoyance se préoccuper de changer opportunément de camp. Mais c'est aux Français et aux Français seuls de le juger, comme l'indique M. Churchill dans une lettre que produira demain M. Flandin devant la Haute-Cour.

Maurice FELUT.

(Copyright by « France-soir ».)

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Les obsèques de M. Armand BAZE, décédé à l'âge de 86 ans, des suites d'un accident, auront lieu dans l'intimité le mardi 23 juillet, à 14 h. 20, au cimetière Montparnasse. Réunion au caveau de famille, 25e division. Ni fleurs, ni couronnes.

E G France-soir 3

BOURSE DE PARIS

LUNDI 22 JUILLET

L'ensemble des groupes français est ferme. Nouvelle avance des valeurs d'alimentation et de produits chimiques. Internationales plutôt offertes.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 65	93 50
3 % 1878-90	95 80	95
5 % 1920	140	140 05
3 1/2 1942	100	100
3 % 1942	94	.....
3 % 1945	91 75	91 75
Caisse aut. 5 % 38	125 70	125 10
Oblig. 4 1/2 33	1.345	.....
— 4 % 34	1.217	.....
7 % 1924 $ 1.000	135800	.....
4 % 1939 Fr. 1.000	69 930	135500
B. N. C. I.	920	69 600
C. N. E.	1.722	905
Créd. Lyonnais	1.750	1.720
Sté Générale	1.820	1.743
Bque Afr. Occid.	2.850	1.805
— Indochine	8.500	2 850
Crédit National	3.350	8 650
Bque H. Fco-Arg.	3.675	3 322
— de Paris	1.155	3.650
— Transatlantiq.	774	1 195
B. U. P.	774	770
Cie Algérienne	1.510	780
Cdit Comm. France	1.390	1.520
— Indust. Comm.	865	1 380
— Fcier France	5.825	850
— Fcier Indoch.	802	5.825
Marseill. Crédit	1.520	788
Suez	47.475	.....
— jouiss.	37.600	47.600
— fondat.	36.850	37 100
— civile	14.500	37.900
Ch. fer B.-Aires	2.510	14.495
Métropolitain	1.109	2 390
Paris, Industrie	928	1.050
Santa-Fé (Ch. fer)	3.699	925
Shanghai (Tramw.)	1.655	3.640
Docks Marseille	4.370	1.650
Eaux (Cie Gle)	1.510	2.260
Lyonnaise Eaux	1.395	1 590
Aisthom	849	1.390
C. P. D. E.	1.495	895
Gener. Electricité	4.840	1 500
Littoral Méditerr.	1.230	4.920
Energie Industr.	1.483	.....
F. mot. Truyère	2.895	1.485
Radio - Electrique	252	.....
Signaux Electr.	7.990	255
T. S. F.	1.800	8 100
Thomson	772	1 800
Union Electr.	670	777
Dollfus - Mieg	28.300	670
Gillet - Thaon	670	28.500
Saint Frères	2.545	662
Gaz Lebon	3.400	2.500
Eci. Chauff. F. M.	1.315	3 570
Gaz et Eaux	925	.....
Longwy	1.480	930
Paris - Outreau	5.400	1.545
At. Constr. Méc.	3.025	5 250
Ch. St-Nazaire	2.795	3 095
Châtillon - Comm.	2.275	2.795
Citroën N.	3.840	2 275
Comment.-Fourc.	2.010	3.850
Electro - Métall.	443	.....
Fives-Lille	1.950	453
Pontgibaud	3.900	1.969
Ford	796	3 950
Aciér. Marine	1.120	790
Forges Nord-Est	1.835	1.174
Jeumont	1.298	1 849
Fco-Belge Ch. fer	20.500	1.255
Dénain - Anzin	3.950	20.150
R. F. Saulnes	1.255	3.975
Louv. Montbard	1.225	1.275
Fse Mat. Ch. fer	3.245	1.215
Métaux (Fse des)	4.250	3.290
Peugeot	1.835	4.250
Saut-du-Tarn	2.905	1.840
Schneider	4.870	2.995
Senelle - Maubeuge	1.800	4.950
Trefil. Havre	2.400	1 820
Béthune	2.040	2.450
Charb. Tonkin	2.650	2 040
Aniche	1.715	2 676
Anzin	1.065	1.715
Blanzy	1.960	1 050
Courrières	650	1.980
Lens	790	650
Liévin	425	786
Marles	820	425
Vicoigne	755	815
Assoc. Minière	1.655	756
		1.645

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Boleo	195	189
Equat. Mines	1.395	1 440
Guergour	4.995	.....
Min. Congo	710	710
Mokta	19.000	19.400
Nickel	2.880	2 900
Ouenza	5.195	5 200
Penarroya	1.160	1.156
Pyrites Huelva	3.105	3.250
Tekkah	3.600	3.595
Fse des Pétroles	3.455	3 470
Hyd. St-Denis	1.375	1 385
Standard Pétroles	2.900	2.995
Gafsa	5 550	5 430
Ph. Constantine	3.000	3 005
Air Liquide	1.650	1 668
Alger. Prod. Chim.	810	850
Bozel - Maïetra	558	580
Cotelle - Foucher	2.515	.....
Ugine	1.559	1 580
Givet - Izieux	4.325	4 370
Kali	2.700	2.750
Kuhlmann	2.095	2.140
Péchiney	2.000	2 080
Phône-Poulenc	1.820	1 895
Saint - Gobain	3.620	3 733
Salines Djibouti	1.850	1 880
Port Rosario	16.200	16.200
Chargeurs Réunis	3.900	3.925
Delmas - Vieljeux	3.175	.....
Transatlantique	397	397
Transp. Maritimes	6.000	6 380
Bénédictine	9.750	9.700
Brass. Quilmès	30.000	30.250
— du Maroc	6.550	6.525
Ch. Gendarme	2.850	.....
Damoy	5.600	5.800
Dist. Indochine	940	940
Docks Rémois	1.010	1.030
Gr. Moul. Corbeil	1.140	1.167
— de Paris	485	481
Mumm	2.970	2.950
Nicolas	1.499	1.520
Nossi-Bé	7.825	7.200
Olida	28.380	27.655
Raff. St-Louis	2.995	3.050
Say	1.250	1.250
Saint-Raphaël	39.575	39.900
Sucr. Cotoniales	1.710	1.750
Cim. Lafarge B	4.140	4.180
— Français	6.550	6.595
— Indochine	815	825
Poliet	3.180	3.248
Bergougnan	4.990	5.300
Caout. Indochine	2.150	2.110
Cuir. Tropicales	585	571
Dunlop	2.860	2.805
Indoch. Hévéas	925	989
Terres-Rouges	1.340	1.350
Coty	2.595	2.575
Gal. Lafayette	265	273
Nouv. Galeries	1.830	1.600
Orosdi-Back	799	799
Paris - France	3.200	3.210
Printemps	699	716
Lib. Hachette	4.250	4 450
Afrique Occid.	7.315	7.385
Colonies (Gle)	2.415	2 405
Lyonn. Madagasc.	1.290	1.240
Marocaine (Cie)	4.400	4.400
Maurel et Prom.	1.230	1.225
Ouest Africain	4.025	3 970
Peyrissac	3.240	3 255
Tabacs Maroc	55.000	57 300
Compteurs à Gaz	1.839	1 838
Entreprises (Gle)	1.265	1.275
Trav. Marseille	2.365	2 370
Bque Ottomane	3.095	3 095
Fco Canadien	18.300	18 000
Canadian Pacific	1.875	1 890
Central Mining	10.125	10.200
East Geduld	4.350	4.400
Geduld	2.775	2.770
Rio-Tinto	6.350	6.100
Union Corporation	5.860	5.860
Azote	6.800	6.800
Royal Dutch	11.100	.....
Est Asiatique D	21.475	21.500
Liebig's	8.640	.....
Nestlé	37.125	37 005
Suez. Egypte	5 000	5.000
Suédoise Allum.	795	835

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	34.400	34.550
Hotchkiss	1.960	2.000
Albi	810	815
Bruay	275	274
Huiles de Pétrole	1.635	1.700
Oubanghi Oriental.	2.640	2.615
Salsigne	5.375	5.600
Hugron préf.	6.100	6.250
M'Zaita	749	740
Talca Luzenac	11.600	11 400
Phosph. Tunis.	855	870
Pointe-à-Pitre	1.850	1.899
Cambodge	1.725	1.710
Hutchinson	13.500	14.100
Michelin	12.100	12 500
Padang	1.710	1.706
Schappe de Lyon	22 300	22.000
Viscose Nationale	1 600	1.615
Brass. Comète	6.275	6.300
— Champigneul.	1.995	.....
Cinzano	3.970	3 995
Pernod	4.460	4 500
Monaco	16.700	17.300

Bastos	6 300	6.300
Barcelona Tract.	901	950
Canadian Eagle	652	6.7
Wyoming	1.750	1.775
Mexican Eagle	247	248
Shell	1.830	1.890
Anglo-Amer. Corp.	2 590	2 565
Chartered	709	710
Crown Mines	2.635	2 610
De Beers ord.	8 575	8.400
East Rand	950	930
Goldfields	1 794	1.780
Jagersfontein	870	863
Rand Mines	2.995	2.980
Transvaal	1.280	1 280
Rhod. Anglo-Am.	535	550
Roan Antelope	302	300
Tanganyika	308	307
Thanzis	677	680
Trepca	140	141
Kuala	511	512
S. A. F. A. C. pt.	6.675	6.625

Ici, Londres...

Des femmes mariées dans la police britannique

LONDRES, 22 juillet. — Désormais les femmes mariées pourront entrer dans la police britannique, jusqu'à présent réservée aux célibataires. En cas d'un « heureux événement » les jeunes femmes bénéficieront d'une permission spéciale.

Le piano de Victor-Emmanuel sera vendu aux enchères

LONDRES, 22 juillet. — Le piano du roi Victor Emmanuel, instrument unique au monde, construit par l'artiste Nicomedo Ferri, et offert au roi en cadeau de noces par l'Aville de Sienne, va être vendu aux enchères à Londres.

Le roi l'avait « donné » à Rommel qui l'abandonna en Afrique au moment de la défaite. Il fut racheté pour 60 livres sterling par un accordeur de Tel Aviv.

Le donneur de Bristol a manqué de générosité

LONDRES, 22 juillet. — Un « donneur de sang » mystérieux se présentait à l'hôpital de Bristol il y a quelques jours, disant que l'on aurait sans doute besoin de lui, qu'il avait été averti que son sang sauverait, le jour même, la vie de quelqu'un.

En effet deux heures après, une jeune femme de 31 ans se rétablit grâce au groupe de sang du donneur.

Mais hier soir, elle succomba à une seconde hémorragie, car celui qui lui avait sauvé la vie une première fois n'avait laissé ni son nom ni son adresse pour qu'on pût l'appeler en cas d'urgence.

La police japonaise n'est pas « démocratisée » !

Elle fait avouer des innocents

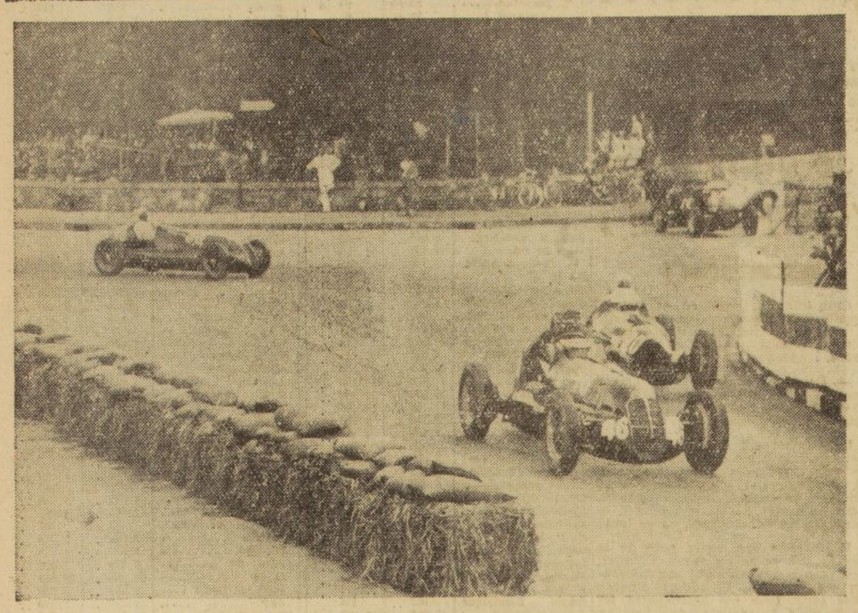
TOKIO, 22 juillet (A.F.P.). — M. Kimura, ministre de la Justice, a déclaré au parlement que la police japonaise n'était pas encore démocratisée. Il a reconnu que les policiers pratiquaient encore la torture au troisième degré.

Un interpellateur avait, en effet, cité la nouvelle publiée par un journal selon laquelle un présumé criminel, reconnu depuis innocent, avait avoué l'assassinat de sa femme sous l'influence de tortures que lui avait infligées la police pendant trois jours.

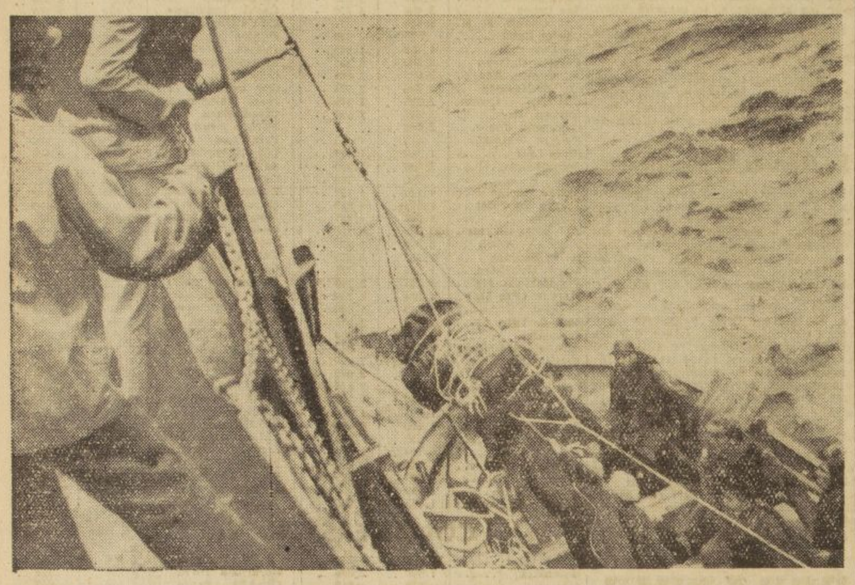
Cent Poulbots ont trouvé des parrains à Liége

LIEGE, 22 juillet (par téléph.). — Cent Poulbots français étaient reçus samedi, à Liége, sous les drapeaux commémorant le 14 juillet français et le 21 juillet, jour de la fête nationale belge.

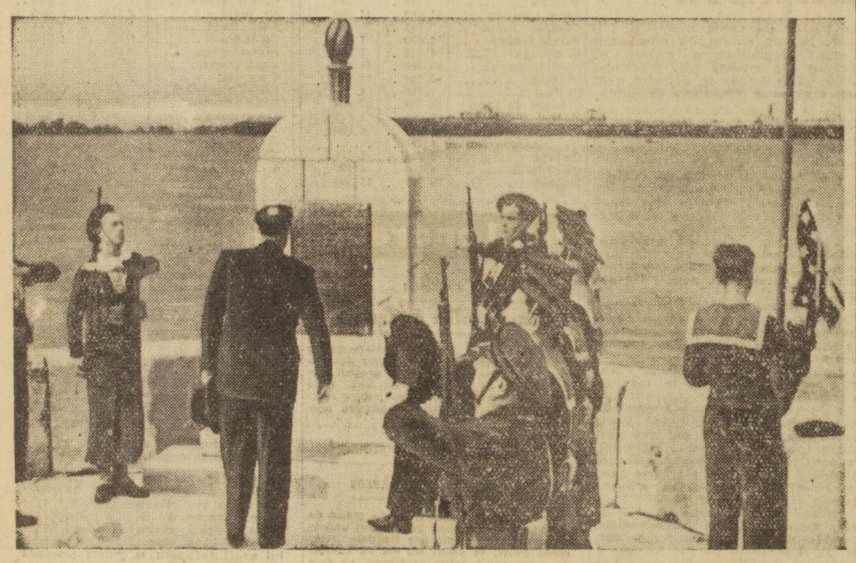
France-soir



GROS SUCCES DES « ALFETTES » A GENEVE. — La victoire revient à Farina, devant Trossi et Wimille. Notre photographie représente deux concurrents roulant roues dans roues à la sortie du virage. Ils vont s'élancer dans la ligne droite. (Photo de notre envoyé spécial André SARTRES)



OPERATION D'URGENCE EN MER, A 100 MILLES A L'EST DE YOKOHAMA. — Le navire « W.J. Connor » n'ayant pas de matériel ni de médicaments, un matelot est hissé sur le « S.S. Dashing Wave » pour être opéré.



LA VILLE DU HAVRE A COMMEMORE LE PASSAGE DES AMERICAINS. — M. Voisin, maire de cette ville, découvre la stèle en présence du commandant américain, du général Chevillon, commandant la 2e région militaire, pendant que les marins présentent les armes.

Futures vedettes internationales

PUJAZON ET LUNIS

ont dominé les championnats de France

Qui choisir comme « premier athlète de France » après les magnifiques championnats d'hier à Colombes ? Le Normand Lunis, nouveau venu après une longue absence, ou Pujazon, l'obstiné ?

La cote d'amour jouera sans doute en faveur du premier nommé. Il est de fait que sa course d'hier confirme les étonnantes qualités que personne, d'ailleurs, ne lui déniait. S'il restait sur 400 mètres, ce magnifique athlète, non seulement battrait le record de France de Boisset, mais atteindrait sans doute aux 47 secondes. Mais son désir est de faire sa carrière sur 800. Tout au moins, il en était ainsi hier matin. Peut-être hier soir, Lunis avait-il changé d'avis...

Lunis, athlète numéro 1 de France, alors ? Pas sûr. Car Pujazon veut, lui aussi, descendre très au-dessous des 14' 37"9/10 qui constituent son nouveau record.

Il faut l'avoir vu de près hier, au moment où il entama le sprint pour comprendre son aisance. On peut se demander si, présent l'autre dimanche à Bruxelles, il n'aurait pas suivi le « train » du Belge Reiff pour finalement le battre au sprint. On peut se demander aussi si Pujazon, quand l'occasion se présentera, ne descendra pas à 14'25".

En conclusion : Lunis et Pujazon sont tous deux athètes numéros 1 de France et si leur victoire, prévue, n'a étonné personne, leurs performances chronométriques par contre ont déchaîné l'enthousiasme.

Déclin de Bally ou remontée de Lebas

La défaite de Bally sur 100 mètres était pour le moins inattendue. L'eût-elle été que personne n'eût pronostiqué, pour le remplacer à la première place, le modeste Lebas. Et pourtant ! Bailly lui-même ne croyait pas au temps de 10 7/10 dont il avait été crédité récemment.

— J'avais le vent dans le dos, disait-il, et je ne me leurre pas. Mais je vaux certainement 10"8/10, et cela assez régulièrement.

Or, hier, Bally fut battu en onze secondes. Baisse de forme? Pas sûr. Mais fatigue due aux nombreuses épreuves qu'il dut s'imposer coup sur coup. Gonon, au contraire, supporta ces différents efforts avec le sourire et il est certain qu'il est mieux maintenant qu'il fut jamais.

Chefdhôtel quand même !

Le fait que Chefdhôtel n'ait gagné que de peu devant Quilici a fait dire que le Stadiste pourrait bien être mis en échec par le petit puciste dans les compétitions à venir. C'est là, bien sûr, une chose possible et Quilici est manifestement capable de faire mieux encore. Mais de là à conclure que Chefdhôtel est au bout de son rouleau, il y a loin. Bien loin! Nous croyons, au contraire, que le nouveau champion de France ne fait que de commencer une carrière qui pourrait bien se terminer par un record de France des 800 mètres. A moins, bien entendu, que Lunis, auparavant, ait « descendu » ce record à 1'48", par exemple.

Hansenne et Omnès sont ravis

Hansenne et ses amis donnaient Wartelle comme favori du 1.500 mètres. Est-il besoin de dire qu'ils n'en pensaient pas un mot ?

Pourtant, ils prirent quelques précautions qui, d'ailleurs, réussirent parfaitement, puisque Wartelle, l'ennemi numéro 1, dut se contenter d'une cinquième place. Il en pleura. Entre le Hansenne de l'autre dimanche, à Bruxelles, et celui d'hier, à Colombes, il n'y a aucune comparaison possible. Le premier était crispé, douloureux. Le second était resplendissant d'aise et de facilité. La mauvaise passe n'est-elle plus maintenant qu'un mauvais souvenir pour Hansenne ? Nous le lui souhaitons.

Omnès, comme Hansenne, était ravi de sa victoire. D'autant plus ravi que lui n'y croyait plus depuis les 15" réussis la veille en série par Marie. Que ce dernier se console : il descendra — j'en donnerais ma tête à couper — bien souvent au-dessous des 15".

Yves Cros, sur les haies basses, égala son meilleur temps en 53 3/10, alors qu'il aurait pu hier atteindre le record. Mais ce n'est qu'un léger retard dans le programme qu'il s'est fixé.

Robert MARCHAND.

Attention à Wooderson...

LONDRES, 22 juillet. — Attention, messieurs les spécialistes du 5.000 mètres... Vous aurez aux championnats d'Europe un dangereux concurrent en la personne de M. Wooderson.

L'ancien recordman du monde du mile avait décidé d'abandonner cette épreuve pour se lancer sur les trois miles. Samedi, il courait sur cette distance pour la première fois. Il remporta la victoire en 13 m. 53 s. 2/10, ce qui équivaut à environ 14 m. 35 s. pour les 5.000 mètres. Il battit de 4 yards le Hollandais Snykhuis, qui, lui aussi, peut être un dangereux concurrent à Oslo.

Les athlètes britanniques participant au match France-Angleterre et aux championnats d'Europe seront sélectionnés dans le courant de la journée. — A. de S.

Avec SEGURA-BERNARD et MITIC-DESTREMAU la lutte va commencer

Le petit jeu des mises à mort faciles s'est poursuivi hier à Roland-Garros. Mais, comme beaucoup de jeux, celui-ci comporte quelques dangers.

Miss Todd, une des héroïnes de Wimbeldon, en sait quelque chose. Mme Landry nous a fait l'agréable surprise de triompher en effet de la championne américaine.

Mme Laffargue fut moins heureuse mais n'en réussit pas moins à prendre un set à Miss Brough.

Rien de sensationnel à signaler dans les autres rencontres de la journée. Notons pourtant en passant, la victoire nette et sans appel que remportèrent Sanglier-Thomas sur Desjais-Dubuc par 6-2, 6-2, 6-0.

Las ! Sanglier - Thomas tomberont au prochain tour sur Drobny - Mitic. Ils ne peuvent qu'espérer mourir en beauté.

Dès cet après-midi il y aura d'ailleurs de sérieuses empoignades en simples messieurs.

Le match vedette de la journée sera celui qui opposera Marcel Bernard à Pancho Segura.

Marcel Bernard est en pleine forme mais il semble que le déroutant Segura saura

On joue avec la balle Dunlop.

marquer les points décisifs et qu'il l'emportera de peu.

La rencontre Destremau - Mitic ne le cédera en rien à la précédente.

Mitic est l'outsider du tournoi, mais Destremau est capable de réaliser les plus beaux exploits.

Pallizza et Boussus vont s'entr'égorger pendant que Drobny et Yvon Petra battront Sanglier et Jamain.

Dany REBELLO.

Le programme du Central

13 h.: Drobny c. Sanglier
suivi de Destremeau c. Mitic
suivi de Pelizza c. Boussus
suivi de M. Bernard c. Segura.

A Genève, contre la coalition italienne, JEAN-PIERRE WIMILLE A PROUVE *qu'il était le meilleur pilote d'Europe*

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

GENEVE, 22 juillet. — Avant tout le monde, Genève a réussi à mettre sur pied un Grand Prix automobile qui présentait toutes les garanties. Tout au moins jusqu'au départ proprement dit.

Le matin, nous avions eu des éliminatoires qui ne qualifiaient pour l'après-midi que les voitures les plus rapides. Il était certain pour tout le monde que les Alfettes devaient faire cavaliers seuls. D'abord parce qu'elles présentaient les meilleures garanties mécaniques, et ensuite parce qu'elles possédaient les meilleurs pilotes.

Certes, Farina a gagné, mais il a suffi d'entendre la magnifique ovation que firent les Genevois à Jean-Pierre Wimille pour comprendre que le Français est, à machine égale, le meilleur pilote d'Europe.

Il ne faut pas oublier que Alfa Roméo, qui a été très sport en donnant une voiture à Wimille, en a mis quand même une plus puissante dans les mains de Farina. Et, comme le disait Chiron avant la course, la voiture de Farina, avec ses deux compresseurs, faisait 40 kilomètres de plus que celle de Wimille, qui n'en avait qu'un.

D'ailleurs, un de nos confrères spécialisés dans les questions automobiles, ne cachait point son opinion :

— Il y a une « commande » aujourd'hui. Wimille est le dernier pilote entré chez Alfa Roméo. Il doit se soumettre à l'esprit d'équipe et Farina gagnera.

Nous avons vu que notre confrère Raymond Miomandre avait raison.

Wimille a joué les domestiques

Jean-Pierre Wimille a joué dans le Grand Prix automobile de Genève les Ronconi. C'est-à-dire les « domestiques ». Toutefois avant de s'incliner, comme le valet devant le maître, Wimille a démontré pendant la première partie de la course, et avant, que Nuvolari ne lui fit faire un tête à queue d'une manière peu orthodoxe, qu'il était le premier pilote d'Europe.

Cet enseignement, quant à nous, nous suffit. Il est regrettable simplement qu'une fois de plus, ce soit les Italiens qui nous montrent le chemin de la propagande. Il est inconcevable que lorsqu'on met en route des « Lionel de Marmier », et que l'on a dans son histoire des noms aussi prestigieux que ceux-là, on en soit réduit à donner nos meilleurs pilotes à des firmes italiennes.

Il y a une politique de l'automobile à faire. Politique par trop négligée pour l'instant, mais que l'on doit envisager avec le plus grand sérieux possible. Il ne faut pas l'oublier, les épreuves dans le genre de celle disputée dimanche à Genève font davantage pour le prestige français que toutes les conférences d'académiciens.

Classement général

1. FARINA (Italie), sur Alfa-Romeo, 1 h. 14 m. 9 s. 4/10 ;
2. Trossi (Italie), sur Alfa-Romeo, 1 h. 17 m. 9/10 ;
3. A une tour : J.P. Wimille (France), sur Alfa-Romeo, 1 h. 15 m. 50 s. 5/10 ;
4. A deux tours : Nuvolari (Italie), sur Maserati, 1 h. 15 m. 52 s. 3/10 ;
5. A deux tours : de Crafenried (Suisse), 1 h. 17 m. 4 s. 8/10 ;
6. Prince Bira (Angleterre), sur Era, à deux tours, 1 h. 17 m. 14 s. ;
7. A six tours : Varzi (Italie), sur Alfa-Romeo, 1 h. 17 m. 29 s. 3/10 ;
8. Sommer (France), sur Maserati, à huit tours, 1 h. 16 m. 32 s.

La BASSE-SEINE et SÉPHÉRIADÈS en vedette aux championnats de l'Ile-de-France

L'épreuve la plus attendue, le huit seniors, a été gagnée de justesse par la Société Nautique de la Basse-Seine d'une demi longueur devant la Marne et le Rowing Club de Paris.

Vu le peu d'écart séparant le premier du deuxième et les temps réalisés, il est possible que la Fédération d'aviron décide de qualifier les deux premiers pour les Championnats de France. Il est également possible, et même probable, que la Société Nautique de la Marne, se trouvant ainsi pourvue du droit de participer à l'épreuve nationale, constitue une équipe mixte avec le Rowing. Tout le monde semble, en effet, vouloir battre ce fameux huit de la Basse-Seine.

Le vainqueur de Henley, Jean Séphériadès, ne participant pas à l'épreuve de skiff, son camarade de club Henriot, de la Basse-Seine, la remporta aisément.

Dans un essai par contre assez dangereux, en double sculls, Séphé réussit, en compagnie de Deroyer, à battre l'excellent double du Rowing Club, Maillet-Albert, du fait à la fois de sa classe et des erreurs de parcours commises par ses deux adversaires.

Robert CALAIS.

La table de Brisset favorable au Racing

Dans les championnats de l'Ile de France interclubs de natation, le classement par points, compte tenu de la place, permettait l'an dernier aux concurrents de se réserver pour le relais et de ne gagner, lorsqu'il le pouvait, que par un faible écart. Tout cela est révolu. Les officiels du C. I. F. ont innové. Ils ont employé hier, pour la première fois, la table Brisset, établie à l'image de la table finlandaise.

Cela n'a pas empêché le Racing de battre le C. N. P., le P. U. C. et l'U. S. Métro.

Le club de Vallière a réussi cet exploit grâce à Tony Hatot et surtout grâce au jeune Graveline qui s'est permis de battre le champion de Paris Serre dans le 100 mètres.

Si les nageuses du Racing ont préféré la mer ou la montagne en déclarant forfait dans ces championnats, les Nonettes, dont l'équipe est plus homogène, ont disposé aisément du P.U.C., bien que Josette Delmas et Simone Gardet aient remporté chacune leur épreuve.

André BIBAL.

Il faut une politique du cyclisme français à l'étranger

par Roger LAPEBIE

ZURICH, 22 juillet (par téléphone). — *Il y a beaucoup à dire sur le Tour de Suisse qui vient de se terminer. On peut, naturellement, critiquer la sélection initiale qui a été faite. Mais, pour réaliser un choix meilleur, il eut fallu connaître par le détail la physionomie du parcours. Peut-on vraiment en faire un grief aux dirigeants français, alors que les organisateurs suisses eux-mêmes ignoraient complètement le profil des étapes ?*

Ceci dit, nous sommes tous en admiration devant la belle course de René Vietto qui, avec des moyens inférieurs, réussit à tenir tête à la coalition étrangère italienne, belge, luxembourgeoise, qui ne le ménagea pas.

Et c'est pourquoi, quand on a assisté, comme je viens de le faire, aux conditions de travail des coureurs italiens, on en arrive à poser, une fois de plus, cette question cruciale pour le sport français en général, et pour le cyclisme en particulier :

— Aura-t-on un jour ou l'autre une politique française à l'étranger ?

Et, en effet, nous vîmes pendant huit jours un Bartali roulant sur des boyaux spéciaux, des boyaux italiens qui coûtent excessivement chers mais qui ont quand même l'avantage d'être moins sensibles au silex. Nous avons vu également des masseurs, des soigneurs venus spécialement d'Italie pour s'occuper de toutes les questions de détail et surtout, nous avons vu une équipe homogène, choisie par son chef de file et qui, au départ même du Tour de Suisse, se savait sacrifiée à son capitaine.

Certes, nous n'avons pas actuellement, en France, un coureur suffisamment supérieur pour imposer sa volonté, comme peut le faire un Bartali. Néanmoins, je pense qu'une sélection française à l'étranger, du moment que le nom du pays est mis en avant, doit avoir toutes les garanties et toutes les facilités de faire honneur aux couleurs qu'elle porte.

En ce qui concerne les six (ou dix) hommes qui participèrent au Tour de Suisse, ce ne fut pas toujours le cas. Personnellement, j'étais en Suisse en « amateur » si j'ose dire, et je n'avais aucun pouvoir officiel. Les coureurs m'ont admis parce que j'étais leur ancien camarade. Ils ont accepté mes directives, mais malheureusement je n'avais pas les moyens matériels d'améliorer leur sort.

C'est de cela que doit se préoccuper la Fédération. Si l'étranger attache une grande importance de propagande à ses succès sportifs, il est absolument incompréhensible que la France, à arme égale, n'en fasse pas de même.

(Recueilli par Michel JAMES).

VAN LERBERGHE *est champion de l'Ile-de-France*

Pour une surprise, c'en est une... Personne n'escomptait la victoire de Charles Van Lerberghe dans le championnat d'Ile-de France des routiers amateurs.

Le sociétaire du Stade de l'Est n'a pas subi le handicap d'être marqué comme le furent Lauk et Bozec. Mais il est juste de dire qu'il fit une fin de course remarquable.

Michel COSTES.

AUJOURD'HUI lisez dans *Record*

l'hebdomadaire des sportifs
les reportages
de nos envoyés spéciaux
René DUNAN
et A. BAKER D'ISY
sur le **Tour de Suisse**
et **Monaco-Paris**

Record

6 GRANDES PAGES 6 fr

Paris bat Bruxelles en lutte

BRUXELLES, 22 juillet. — Six mille spectateurs ont assisté au match de lutte Bruxelles-Paris, que les Français ont gagné par 4 victoires à 2. Les succès parisiens ont été remportés par Brunaud, Laroche, Blanchar, Leclerc et Herlan. Brunettini et Parquette ont été battus, mais on lui contesta, en dernier ressort, la propriété du boxeur noir Abdalla, le-

CARRARA-SENFF, vainqueurs grâce au règlement !

Splendides dans leur maillot tricolore, et bien en jambes, Prat-Gérardin donnaient l'impression d'avoir l'omnium à leur portée, hier, à la Croix de Berny. La dernière manche — poursuite à l'australienne — devait leur donner l'avantage sur la paire Carrara-Senfft.

Après un faux départ qui ramène tout le monde à zéro, ces derniers partis vite rejoignent Pousse-Etienne, et sont proclamés vainqueurs !

Curieux règlement. Comme le faisait remarquer Adolphe Prat, en descendant de machine, il suffira d'avoir la plus mauvaise équipe devant soi pour gagner. Et lorsqu'on fait équipe avec des Gérardin, des « laco », ce n'est plus une poursuite, c'est un sprint! Il paraît que la Fédération approuve ce règlement : on voudrait une confirmation.

Autre chahut en demi-fond : Besson et Claverie, qui couraient la veille en Suisse, sont déclarés « malades »! Mais le populaire n'est pas dupe, et il l'a bruyamment prouvé...

VA-T-ON COUPER EN DEUX le lion de bro ze du challe ge Machard ?

Brillante réunion au Central, qui a donné hier, vers 17 h. 30, le dernier coup de gong de la saison. Salle comble, combats disputés, public enthousiaste et, pour finir, sketch fort pittoresque !

Trois clubs : Conflans, l'Avia-Club et le « Métro », arrivèrent au terme du challenge André-Machard avec un nombre égal de points : 35.

Le « Métro » en avait acquis davantage

Les vainqueurs : *mouche : Josie b. Stéphane, Coq : Simonin b. Bonardel. Plume : Dehaye b. Rouzier. Léger : Maurice b. Billy. Mi-moyen : Carrara b. Clausener. Moyen : Stock b. Galican. Mi-lourd : Foulon b. Abdalla. Tous les résultats ont été acquis aux points.*

mais on lui contesta, en dernier ressort, la propriété du boxeur noir Abdalla, le-

DEMANDES D'EMPL. 30

Anc. prisonnier ch. trav. pr sam. et dim. pr améliorer situation, Ecr. P.R., N° 4.826, France-soir.

Dem. pl. garde ou veilleur de nuit sér., Tual, 37, r. Prairies, Bry-s/M.

Boulanger sér. dem. à faire 2 à 4 fournées de nuit. TUAL, 37, rue Prairies, Bry-s/Marne (Seine)

Une homme sérieux ch. empl. écritures à domicile. Ecrire : SOTTILE, 55, r. de Montreuil, Paris-11e

Compt. dem. empl. 1/2 jour. travx dom. Raymond, 23, r. Simart-18e

MONSIEUR 35 ans libre chaque soir après 18 h. sam. et dimanche entier ch. emploi caissier dactylo ou autres. Exc. réf. ANDRE, 41, rue des Dames (17e).

Démobilisé 23 ans études second. actif organisateur capable initiateur. Accepterait direction commerciale ou situation intéres. Paris ou Province. Ecrire : P.R., N° 4.443, « FRANCE-SOIR ».

2 PEINTRES ARTISANS libres, de suite. LEO. SUF. 64-38.

TRAVAUX A FAÇON 100

Nettoyage, entretien t. locaux. Rabottage, encaustiq. parquet. Renova, 8, bd Hôpital. GOB.32-17.

OFFRES D'EMPLOIS 100

St.-Dact. ayant not. anglais. Ecr. sérieux, référ., et prét. MARTIN, 29, av. Wagram, PARIS (17e).

FEMMES de MENAGE pour bureaux le matin. Urgent. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

Dem. compt. non f. ist., d.-j.h. courant. bur. 1er. Piller, 26, r. Echiquier

Ets COMOE ch. repr. orangeade citronnade, etc., Paris. Se prés. 80, fg Saint-Denis, PARIS (10e).

TEINTURERIE demande 1ères et 2èmes appises p. septemb. dispose 1 petit logem. Se présent. 100, r. République, SAINT-MANDE

Important groupement rech. pr vis. er clientèle industr. et comm. BONS DEMARCHEURS déjà au cour. de la prospect., Gr. commis. au début et mise au courant. Ecr. G.I.C.A., 14, r. Moncey, Paris (9e).

J.F. bne prés. conn. bien dact. Ecr. SITEC, 27, r. Marignan (ss dimb.)

Première main Haute-Couture Armande, 5, r. d'Uzès, Paris-2e.

On dem. Secrétaire Sténo-Dact. Maison Franç. Entrepr., 6, r. Sèze.

Imp. Sté Edition publicité offre brill. sit. à Représentants classe pr Paris ou prov. Pas nécess. être de la partie, si courag. tenace, excell. vend. ou suscept. de le dev. et apte ap. court essai dirig. réseau agents. Fixe, prim. com. Ecr. R.F. Publipress, 31, bd Bne-Nouv.

Dem. Jne Hom. célibat. pr représentat. provin. Gr. gains. Voyage payés. A.A.P., 43, r. Madame, mat.

On dem. caissière pr magasin luxe connaiss. anglais et dact. sér. réf. exigés. A.M.E.P., 37, r. du Général-Foy, Paris. Opé. 74-60.

FACTURIERE écr. et calcul. b. dact. si possible. LA FLORE, 34, rue de Bagnolet, PARIS (20e)

Dem. dame 40-50 a. pr tenir intérieur Monsieur seul ds pavillon à La Varenne, sér. réf. exig. Ecr. A.L.M., 37, r. St-Blaise-20e

On dem. d'URGENCE
LIVREURS avec ou sans bicycl. Se prés. L.H.F., 4, r. Rabelais, Asnières

Maison de Céramique d'Art demande jeunes gens ou jeunes filles ayant quelques connaissances en dessin pour estampage et finition des objets. S'adres. : Le Triptyque, le 23 juillet, de 17 à 19 h., 167, r. Montmartre, Paris.

BOBINAGES T. S. F
RENARD, 70, r. Amelot-11e, dem.
— CONTROLEUSES mini-maxi.
— ETALONNEUSES blocs et MF.
— MONTEUSES CABLEUSES.
— POINTEAU 2e échelon.
— OUTILLEURS.

Belle situation assurée après essai à H. ou D. actif, présentant bien, pour courtage province. Mise au courant par nos soins. Voit. nécessaire. MAUFRED, 12, bd Magenta. 10 à 12 h. ; sauf sam.

STENOS-DACTYLOS
MECANOGRAPHE Elliott-Fischer EMPLOYE AUX ECRITURES
dem. par F.M., 44, av. Villiers (17e) sem. 5 j. 40 h. Se prés. mat.

Emploi. et Ext. off. à fem. b. prés. Energ. Gains im. Com. + fix. 6.000 min. Vr 15 h. Albert 25, r. Lavoisier

Demandons Jeune F. taille 42 pour présentation modèles. B. LAURENCE, CARNOT 52-13.

Cherche pr visiter clientèle particulière Messieurs bonne présentation. Se présenter de 10 à 12 S.N.R.P., 17, bd des Invalides.

ON DEMANDE OUVRIERES
pour TRAVAIL en équipes 2x8 Age : 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30.
KODAK - PATHE
30, r. de Stalingrad, VINCENNES

Cherche Sténo-Dactylo pour remplacement 26 juillet-14 août Ecrire : GOUZEE, 94, rue Saint-Lazare, Paris (9e). Se présenter.

Recherchons Sténo-Dactylo apte travail bureau. Ecr. A. 4.339, S.P.M.O., 2 bis, r. Jussienne (2e)

On dem. pour le quai de Javel et diverses annexes PARIS : Dactylos et Sténos-Dactylos. Ecr. SPMO, 2 b., r. Jussienne. N°s A. 6.568

Demandons d'urgence
STENO-DACTYLOS
Se prés. : S.H., 9, r. Eugène-Mijon, Paris-15e. Métro Convention.

Bonneterie dem. une bobineuse. Bérissel, 8, r. Kléber, Montreuil.

St.-Dact. pr rempl. mois d'août Sté Socoba, 21, r. Cambon-1er.

IMPORTANT EDITEUR recherche
3 STENOS-DACTYLOS
expér., bonnes référ., 25 à 35 ans
2 SECRét. ST-DACT.
expér. b. réf. Pl. stable et d'aven. Se prés. d'urg. 9, r. Méchain-14e.

Employée de bur. conn. dactyl. et dem. S.O.T.E.F.A., 20, r. Pigalle. Ec. prés. de 10 à 12 h. sauf.

Cherche Dactylo période congé. Bellivier, 78, r. Richelieu, Paris.

Important Organisme Parisien renommé ch. demarch. ts départ., introd. industr. et commerç. Ecr. N° 253, NANQUETTE, 24, rue Levis, Paris, qui transm.

VOTRE TAPIS VAUT UN BRILLANT. Vendez-le à M. FORTE, 24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30.

A vend. tente camping 3x2 avec double toit. Très bon état. Tél. TUR. 78-25 ou BOT. 32-83.

SECLY, 28, r. Vignon (OPE.04-22) ach. cher **TAPIS**

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac, 6, r. Montmorency, ARC.54-18

KAYAK pliant bi-pl. «Hart», 17, qual Voltaire-7e

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13.

Ach. 1 machine écrire, 1 calcul. RICK, 19, r. Bleue, PRO.51-20

ACH. tr. cher Vêtem. Four. Linge. Mble. Ouv. 9-12 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12. M^{es} St-Michel

Ch. surplus américain. Ecr. M. Georges, 9, r. M. Coriolis, Rueil.

Mach. à écr. Yost parf. état. Concierge, 6, cité d'Angoulême

Part. ch. mach. à écr. LEROY, 50, r. des Ptes-Ecuries. Pro. 20-90.

Radio poste magn. pr amat. s/ondes courtes. FAC. 19, r. Bassano

A vendre FICHIER KARDEX. A état neuf. Téléph. CEN. 10-26.

A vdre caisse nationale enregist. mod. 2.000 accolade et inf. absol. Bouillant. 13, fg Temple. Bot. 22-84

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71

LOCAT. NON MEUB. 150

URGENT. Ch. directement Appt à céder ou à vendre. Et. o. 56-71

Ech. pav. comp. 6 p. confort banl. 10 m. Eglise Pantin c/Appart. 3 p. confort bien aéré PARIS. Ech. Pt. N. 4.536. France-soir

Ech. 4 gdes p. s.d.b. bel immeub. Nantes contre similaire Paris. JOLY, 28, r. Roslère, NANTES.

Soldérino Imm. bon état 5 ét. Apts moy. R/Pc. à sais. 700.000 Jammes, 71, av. Rockevelt. Bal. 20-61

SUIS ACHETEUR
Pressé, petite Maison Campagne. Fermette ou petite Propriété région parisienne. Paiem. immédiat. M. Cingal, 130 av. V.-Hugo, Paris

Blanche pr. Mde gde bout. gde arr. bout. culs. cave act. teint 500.000 SIRET, 80, bd Magenta. Nor. 38-53

LOCAUX COMMERC. 150

A CEDER
Gd atelier trc. jair 4e ét. av. bur. et app. 4 p. Mde République. Ecr RAMALLI, 3, r. Et.-Marcel (1er).

USINE 280 m2 couverts avec possib. terrain 400 m2 constr. 1930. Prix : 880.000. **LUC 359** rue Saint-Martin. M<sde Strasb.-St-Denis

APPART. VENT. ACH. 150

LIBRES A LA VENTE
Appart. 4 pces pièc. Sal. de Bain Près Métro en Société 1.400.000. 5 Pces Pples. 15 Minut. de Paris Banlieue St-Lazare. Prix 650.000.

OJIC S. r. du 4-Septembre. RIC. 18-71.

MEUBLES 150

A louer appart. meublé plein centre NICE, 2 p. culs, s.d.b., balcon. Vallée, 2, r. Taitbout (Rich. Drouot)

A LOUER STUDIOS et CHAMBRES meublées, libres de suite, sans pl. commission d'intermédiaire. REGLEMENT. B.I.F., 46, av. Marceau.

PROPRIETES TERR. 150

A V. maison 6 p. princ. av. garage 280 m. Px 350.000. CLAUSER, 83, r. Bisson, Aubervilliers.

POUR VOUS LOGER
300 PAVILLONS LIBRES
LA MAISON, 1, R. DU LOUVRE

PROPOS. COMM^{les} 160

Offres à Mr actif possédant bureau exclusivité de vente par courtiers d'appar., brevet. Tr. gros rapp. Toutain, 12, Chaus.-d'Antin

OCCASIONS DIVERS 150

A vdre Kayak spéc. monopl. b. et. Hugnet, 12, r. Chartres, Neuilly

Suis acheteuse pavillon. Ecr. Mme Bonvoisin, 13, bd Barbès-18e.

Propriétés — Domaines — Fermes
Achat et Vente
Ets **VALLEE**, 2, r. Taitbout. Pro. 19-95, 05-84 (M. Rich.-Drouot)

FONDS DE COMM. 160

SPECIALISTE de CINEMAS
Bouet, 76, bd Magenta. Bot. 84-44.

PAPET, LIBR. Jx. Bien logé tenu 10 a. cse décès av. 700. DUFAYE, 87, bd Magenta

COIFFEUR DAMES
45 km. PARIS-OUEST. Lib. vente Pays chasse, pêche, état impecc. 6 p. ples tt conf. chauff.-cent. dépend., serres, 250 arb. fruit., gd murs. Px 3.800.000. Ag. Générale, 23, bd. Carnot. Le Vésinet. Tel. 243

A vendre Limousin, Propriété, Maison Maîtres tout confort, Moulin, rivière, étang, ferme 10 hectares, vaches, matériel agricole, S'adr. Agence GUILLET, cours Buseaud, Limoges (Hte-V.)

ETOILE T. B. Hôtel partic. 25 pièces, libre à la Vente. (Exception.) LAB. 69-34.

FRAU, 132, boulev. Haussmann.

LOCATAIRES prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre maison remboursable en 200 mois, comme un loyer (form. coopér.).

CREDt Mutuel **FONC**ier
101, rue Saint-Lazare, PARIS.

SUD Joli Pavillon sur s/sol. Sal. S.à m. culs. chamb. Toil. Gar. Dép. 3d, 1.525 m. 150 p. vigne, 100 fruitiers. Uniq. 525.000 JUST, 5, pl. République. ARC. 75-49

St-LAZARE 15 m. pavillon impeccable 4 p. garage, cont. Jardin. Libre. 2 p. 11, r. du Havre **COTTIAU**

RADIO - ELECTRICIté
mag. b. situé. Bon client. Loy. 2 p. tr. chif. A enl. 500.000 **DUMA**
42, bd de Strasbourg

CAUSE SANTE, Hôtel-Bar 17e, 24 Nos. B. log. A sais. 950.000 JUST, 5, pl. République Arc. 75-49.

BONNETERIE R. Lafayette prés fg Montmartre créé en 1936. Bail 9 ans. A vendre directem. par propriétaire. Ecr. P.R., N° 4.796, France-soir

CAFE-EPICERIE
Porte Montreuil
Angle, 2 bel. sal.
Log. 5 p. et dépend.
Bel. recet. Urgent.
900.000.

DOURY et Cie, 55, r. Lafayette TRU. 20-95 et suite

CINE bani. log. Prix 1.500.000. DANCING Mont. bel établ. 5 Mil. A.G.S., 55, r. P.-Charron, Ely. 30-58

Pianos-Musique. Vds facilités ou gérance, av. 3 p. cft. Car. 12-81.

Café-Bar ten. pr gens âgés 460.000 Café-hôt. ér. rapp. Avec 800.000 Alim.-Vins bd St-Germain 850.000 Hôtel-Bureau 26 Nos. Confort. Px 2.200.000. Fac. patem. **GUELFI**, 70, bd. Sébastopol

ALIMENT. Vins r. popul. loge 500. EPIC.-VINS b. mag. gr. rect. 650 VALADE, 171, r. Lafayette (G.Nd)

Immeub. à usage Hôtel tt cft entièrem. moié, gr. rappt. 1.200.000 facil. Pierron, 109, bd Magenta.

DANCING Café, Belle affaire bani. immédiat, joli log. gd. Gr. recettes. 2.250.000. Defry, 140, bd Haussmann. Car. 60-14

THEATRE Cadre superbe entièrem. remis à neuf, 400 pl., possib. 500. Très bien situé. Quem. Bar. A vend 5.500.000 fr. DURANTE, 17, bd des Capucines, Paris, OPE. 96-76.

BEURRE-ŒUFS, rue commerç. République, bel. occas. 580.000.

O.J.M. 24, rue de l'Entrepôt BOT. 33-15 (Répub., q.)

PAS-DE-PORTE fg du Temple, affaire à enlev. urgence 2.200.000.

O.J.M. 24 rue de l'Entrepôt BOT. 33-15 (Répub., q.)

HOTEL NEUILLY-s/SEINE BAR tout neuf. Beau matériel. Situat. 1er ord. Gr. rapp. 1.500.000 **E.C.O.** 44, r. Taitbout A enlever. Tri. 20-86.

CAFE-Rest., 2 sal. log. 4 p. Formid. aff. pr 550.000 **MAYEUR**, 110, r. de Rivoli

CAFE-BAR face gare. Log. 4 p. Prix av. immeub. 1.100.000 (le px de l'immeuble) **MAYEUR**, 110, r. de Rivoli

Vve cède CAFE-EPICERIE ang. Log. 4 p. Gr. rec. à doubler. 440.000 (facilités) **MAYEUR**, 110, r. de Rivoli

TISSUS LINGERIE angle, 70 m. de façade, log. 4 p. au 1er face gr. marché pr métro recet. actuel. 25.000 par jr. Prix 1.850.000. **MAYEUR**, 110, r. de Rivoli

GERANCES disponibles sans intérim 12, rue Hector-Malot P.P.T. Métro Gare de Lyon

BIJOUX OCCASIONS Antiquités brocante bien placé quart. Drouot-Provence. Gros chiff. aff. Prix : 2.800.000. FIMO, 14, r. Halévy-9e.

ALIMENTATION 2.500 inscr. tenue 26 ans b. Matériel Chambre Froide, Camions. App. T. p. Sacrif. Cse maladie. Anj. 71-03.

10, Rue CAMBACERES **ERIC**

HOT.-BUR. Pr. Gare 30 Nos 5 sal. de B. ascens. tt conf. BAR amér. Très belle affaire. EXCLUSIVITE **HURVIN** 56, r. de la Victoire TRI. 49-16.

FONDS ALIMENTATION GENERALE BAnl. OUEST sort. Paris situat. except. pl. cent. bel appt. 1.200.000 45, avenue de l'Opéra **C.C.I.** OPE. 13-57

CAFE-BAR Porte Paris, Rue princ. principale affaire excep. Gros recet. Appart. 4 pces. Garag. et remise. Loyer 3.500 fr. Px 550.000 fr. **LE TERROIR**

ALIMENTATION Cie Toutes cartes, 14e arrond. 950 inscript. gr. rapp. de recet. par jour. Logem. 2 pièces et cuisine. Px 770.000 fr. **LE TERROIR**

CAFE HOTEL BILLARD, 35 kms Paris, beau log. jard. Gr. aven. EXCLUSIV Px 500.000 fr. **LE TERROIR**

FLEURS NATURELLES
Ledru-Rollin aff. tr. auc. 550.000
Gare Lyon excel. emplac. 850.000
20e tenu 11 ans, 2 pces, 550.000
12e sur Bd sans comptr. 940.000
Choix autres affaires sérieuses.

P.E. MARTIN Spéc., 55, Rivoli 01GU.79-91

Vends Coiffeur mixte 6 places, 2 salons, linge, matériel, 8 parat. 4 gr. pièces. Tél. 75 à ETAMPES

Gd MAGASIN 200 mq + sous-sol 200 mq façade angle 2 rues long. 35 m., loyer 50.000, bail volonté. Pas-de-porte 500.000. S'adr. DEROZIER, 5, r. du Plâtre, Paris. VAU. 90-01.

CAPITAUX 200

Prêt immédiat fonctionn. L.K., 27 r. Lécluse (pl. Clichy), 3e droite

Ach. C.I. ou Cabriolet, LOUIS, 18, av. Pte-Brunet. Bot. 39-05.

A vdre Cabr. décapot. 2 pl. Ford 1934, état impecc. 2 Pneus 30x5. 111, r. Erlanger. Paris-16e.

TRANSP.-DÉMÉNAG. 160

TOUS TRANSPORTS
liv. rap. Lyon, Metz, Nancy, Calais, Boulogne, Etapes et directions. STAG, 94, r. Lamarck. Mon. 42-01

F.I.T. Déménagemts, 10, r. Perrolière. Pas. 37-01, 38-20. Nord, Normand, Bretag